

"SUR LE TARD"

Scénario de
Philippe BUREL
-version avril 2014-

Philippe BUREL
17 rue Gaston Monmpousseau
93100 Montreuil - FRANCE -
+33 612424380
burelbubu@gmail.com
WGAE ® N° I264438- -22/04/2014

GENÉRIQUE DÉBUT

MAX (V.O.)

... Euh... J'ai toujours rêvé...

(une pause)

J'ai toujours rêvé de faire du cinéma... Euh ... Enfin, sans vraiment oser ... Euh... Je crois que les écoles de cinéma me faisaient un peu peur... Ouais... Pourtant, lorsque j'étais étudiant en droit, plus exactement : lorsque j'étais titulaire d'une carte d'étudiant, je passais le plus clair de mon temps dans les salles de cinéma à décortiquer les classiques du cinéma d'auteur...

OUVERTURE AU NOIR :

Un écran plat diffuse les images d'une vidéo tournée avec une bonne caméra amateur. La caméra gigote légèrement, on découvre : une avenue bordant la plage thaïlandaise (Beachroad à Pattaya) filmée depuis la fenêtre d'une chambre d'hôtel. Puis elle panotte pour embrasser l'intérieur de la chambre d'hôtel simple mais confortable...

MAX(V.O.)

... genre : Godard, Eric Rohmer, Robbe-Grillet, Bresson... Est-ce bien utile de préciser que je n'ai pas obtenu ma licence de droit. Au bout de ma 3^{ème} "première" année, ils ont enfin fini par me virer... Et puis, j'ai un peu zoné... Euh, enfin, plutôt pas mal zoné... Plus tard, j'ai découvert : Lars Von Trierh, Almodovar...

La caméra continue son mouvement pour arriver sur le lit double où se dandinent les dos et croupes de deux jeunes femmes asiatiques nues vêtues toutes deux de porte-jarretelles et de bas noirs.

MAX(V.O.)

... Lars et sa bande.... Le Dogme
... Quelle trouvaille ! Trop fort !
(MORE)

MAX(V.O.) (CONT'D)

Une économie de moyen, une caméra DV, cette proximité, cette intimité entre la caméra et le comédien. Un grain d'image un peu âpre...

On se rapproche et on devine les deux jeunes femmes asiatiques (**LIN** et **NOOKIE**). Elles gratifient un occidental bodybuildé, la quarantaine, qui nous tourne le dos, d'une double fellation mémorable. Il apprécie visiblement. (*cadrages « soft »*)

HOMME SUR LA VIDEO XXX-HELMUT

Mmmmmmm...

MAX (V.O.)

...Une véritable émotion, palpable
Bref, je rêvais de cinéma, mais pour être honnête : je ne faisais pas grand chose pour en faire et surtout... Surtout, je ne baisais pas.

La caméra fait le tour des jeunes charmantes thaïlandaise pour révéler le coeur de l'action et l'engin du teuton bodybuildé... Mais, on en verra pas plus.

NOIR À L'ÉCRAN.

MAX(VOIX OFF)

Si, un peu quand même, mais en payant, faut pas déconner, non plus...Euh... Donc, sur le plan affectif et sexuel c'était et c'est toujours plutôt le désert des Tartares. Pourtant, aux dires de mes copines à péage de la rue Saint Denis, la nature m'a assez bien pourvue... Mais que voulez-vous...

MICHEL (V.O.)

Ouiiii... Oui... Vous pouvez développer, Max ? Le cinéma, la peur, le rêve, les Tartares... Le désert et...votre... grosse bite... Voyons ensemble où cela peut bien nous mener ?

FIN GENERIQUE DEBUT

3

EXT. JOUR - CIMETIERRE DE MONTREUIL - (SOUS UNE PLUIE DRUE) 3

MAX - 35/40 ans, physique pas très remarquable : ni moche, ni beau et au style vestimentaire décontracté, arrive en retard au cimetière de Montreuil. Il presse le pas dans l'allée vers une cinquantaine de personnes regroupée autour d'un cercueil abondamment décoré de fleurs blanches et de couronnes.

Les amis et famille du défunt se passent le goupillon chacun leur tour pour la bénédiction individuelle.

Max arrive juste pour saisir le goupillon que lui tend la dernière personne venant de bénir le cercueil - **BEN** -la trentaine athlétique, cheveux court, et pas spécialement avenant.

BEN
(à voie basse, l'attendant
avec agacement)
S'il vous plaît...

Mais Max glisse sur les pavés mouillés et se retrouve le cul par terre. Moment de gêne. Max cherche des yeux le goupillon, tout en se redressant, puis le découvre tombé dans son sac entrouvert.

Le goupillon trône parmi une série de godemichets latex colorés sous blisters à la vue de tout le monde. Max reprend le goupillon avec une petite hésitation et referme à la hâte son sac remplis d'articles de sex-shop.

Le curé feint de n'avoir rien vu. Max fuit comme il le peut le regard du groupe et dessine un maladroit signe de croix avec le goupillon au dessus du cercueil.

Flottement, Max étant le dernier pour la bénédiction, il ne sait pas trop quoi faire du goupillon. Heureusement, le curé magnanime vient à sa rescousse et récupère le goupillon.

4

INT. JOUR - APPARTEMENT MICHEL - VINCENNES.

4

Un grand verre de jus d'orange au trois-quart vide à la main, Max gagne le buffet. Il tend la main vers le dernier petit four restant dans un plat. Il s'apprête à s'en emparer, mais constate que la main de **SOPHIA** - une plantureuse brésilienne aux formes avantageuses, 25/30 ans - se destine aussi le petit four orphelin. Furtif embarra de Max qui d'un sourire niaiseux l'abandonne à la jolie brésilienne. Elle lui réponds d'un sourire convenu, mais profitant du bref temps mort, une autre main s'empare du dernier petit four. Sophia tire la queue.

MAX
La vie est une jungle...

Sophia s'abstient de répondre et gagne l'autre extrémité de la grande table dressée pour le buffet. Max jette un coup d'œil à la chute de reins de la jeune femme.

MAX (CONT'D)
(pour lui même)
...n'est pas Tarzan qui veut.

Une cinquantaine de personnes - présentes pour la plupart aux obsèques - occupe le vaste appartement bourgeois, grignotant, bavardant un verre à la main. Dans une des pièces un sofa de

psy est recouvert d'une couverture à motifs africains. Max, pensif, lui jette un regard un peu triste. Il se rapproche de la table, vide le reste de jus d'orange dans le pot d'un grand tuya. Puis ouvre le petit robinet du cubitainer de vin rouge pour remplir son grand verre à raz bord.

5

EXT. JOUR - TERRASSE - APPARTEMENT MICHEL.

5

La main de Max pose le verre sur un coin de table. Il ne reste plus qu'un fond de vin rouge.

MAX

Et vous qu'est-ce que vous comptez faire ?

DJAMILA

Faire quoi ?

MAX

Comment vous allez faire pour continuer votre thérapie ?

BEN

C'est peut-être un petit peu tôt pour y évoquer le sujet, non ?

MAX

(un peu éméché)

Pourquoi ?... On adorait Michel mais c'était quand même pas notre mère! À moins que certains aient eu la main un peu lourde sur le transfert.

JEAN

Vous pourriez respecter un minimum de deuil, merde !

AMADOU

Moi, j'suis pas sûr que Michel l'aurait vraiment souhaité, c'était pas vraiment son style.

Sophia quitte la terrasse et rentre dans le vaste salon.

DJAMILA

De toutes les façons, va bien falloir songer un jour ou l'autre à la terminer cette thérapie, non ?

MAX

Ben ouais. Vous avez des pistes ?

DJAMILA

Pas vraiment.

MAX

En tout cas ce qui m'inquiète c'est l'aspect pognon. Ça va être dur de trouver un psy aussi cool et arrangeant concernant le prix des séances...

Max reprend son verre et le tend à BEN qui sert du Bordeaux à tout les monde, certains déclinent. Mais Max, lui insiste lourdement du regard pour que son grand verre à jus de fruit soit servi à raz bord.

JEAN

D'autant que les positions de Michel sur ce sujet plutôt tabou qu'est l'argent dans la théorie psychanalytique étaient, je crois, très décriées par ses confrères. C'est évident qu'il a délibérément bousculé la fameuse relation lacanienne entre patient, argent et thérapeute.

MAX

(sur l'air de «La bohème»
d'Aznavour)

Lacanienneuuuh... Lacanienneuuuh...
ça voulait dire, donne-moi ton
fric... Lacanienneuuuh...

6 INT. JOUR - SALON-COULOIR - APPARTEMENT MICHEL. 6

Sophia quitte le grand salon et s'engage dans un couloir. Elle entre dans de vastes toilettes. Machinalement Sophia se regarde dans le miroir disposé au dessus du petit lavabo, puis elle ferme la porte derrière elle.

7 INT. JOUR - TOILETTES - APPARTEMENT MICHEL. 7

Sophia passe la main dans son slip pour réarranger et dissimuler son sexe d'homme plus en arrière entre ses cuisses. Ceci fait, elle remonte et ajuste le deuxième slip serré. Désormais l'illusion est parfaite : aucune bosse suspecte ne trahit son véritable genre. Après un soigneux lavage des mains, bien que d'une radieuse beauté, elle entreprend une retouche maquillage finale devant le miroir des toilettes.

8 EXT. JOUR - TERRASSE - APPARTEMENT MICHEL. 8

Max finit son verre de vin et le pose sur le parapet de la terrasse. Déjà bien pompette Max fait tomber le verre. Il se brise 4 étages plus bas.

MAX

Bon, c'est pas du cristal. C'est du verre blanc, ça porte bonheur. Enfin, en principe !

Max revient vers le petit groupe.

MAX (CONT'D)

Ça nous dit pas comment et avec qui on va poursuivre notre travail ?

BEN

Comment ça «on » ?

9

EXT. JOUR - TERRASSE - APPARTEMENT MICHEL - PLUS TARD.

9

Max est debout sur un petit tabouret, tel un pauvre tribun haranguant la foule modeste sur la terrasse.

MAX

Pour les plus favorisés financièrement c'est sûr ! Mais pour les gens comme moi qui sont hyper courts question tunes c'est brulant de chez chaud, ne passez pas par la case départ, ne recevez pas francs 20 000.. Y'a plus qu'à retourner au confessionnal, là au moins, c'est gratuit !

DJAMILA

Le confessionnal ça va pas le faire pour moi ! En tout cas, je me vois mal mettre une petite annonce au Ed de ma cité demandant : Gouine beurette cherche psychanalyste bon marché pour échapper aux pressions familiales , sociales et religieuses. Tu devrais descendre de là Max, tu vas te vautrer.

JEAN

Mais vous pouvez consulter un médecin psychiatre qui soit aussi psychanalyste. C'est remboursé par la sécu.

MAX

Un psychiatre, pourquoi pas un chaman ? Il est drôle le suppôt du patronat, avec sa cravate aux couleurs de l'UMP : j'ai juste besoin d'une aide efficace et méritée, comme nous tous ici!

JEAN

Je vous en prie, Max ! Et c'est vrai que vous risquez de tomber.

MAX

Alors viens pas me courir avec ta médecine de classe et tes conseils made in Neuilly ! J'ai déjà eu assez de mal à entreprendre une psychanalyse, alors...

JEAN

Saint Mandé, pas Neuilly !

MAX

... ou de Saint Mandé, on s'en fout ! Mais t'es qui, toi, Jean Nohain...
 (sur le ton du discours de Malraux pour l'entrée au Panthéon de Jean Moulin)
 ... pour me dire ce à quoi j'ai droit en matière d'aide psychologique !
 (s'agitant)
 Y'en a marre ! Il faut organiser la lutte !

Max tombe lamentablement de son tabouret rattrapé par Jean et Djamilla. Sophia revient sur la terrasse avec une assiette de petit four à la main.

JEAN

Arrêtez-donc un peu de boire, Max, au lieu de dire des conneries...

MAX

Et puis quoi encore, on peut plus être triste, on peut plus choisir son psychanalyste, on peut plus boire tranquille?... Mais

SOPHIA tend l'assiette de petits fours à Max, toujours titubant. Surpris il lui sourit et prend un petit four.

MAX (CONT'D)

Merci...Euh...euh...
 (la bouche pleine)
 Faut lutter... Se mobiliser. Je sais pas... Y'a qu'à... qu'à créer un syndicat, une coopérative... ou reprendre l'entreprise, bordel !

MAX (CONT'D)

(hurlant tel un syndicaliste)
 Tous ensemble, tous ensemble.
 Tous... Tous...

SOPHIA éclate de rire.

MAX (CONT'D)
Petite pause syndicale...

Max s'assied un peu brutalement sur un fauteuil de la terrasse. Il s'endort en ronflant comme un sonneur.

10 INT. JOUR - PETIT BUREAU. 10

Max est assis dans un bureau exigü face à **ROGER**, un grand black élégant, mais salement baraqué. Il signe un contrat en double exemplaire.

EN SURIMPRESSIONS : « 6 MOIS PLUS TÔT... »

MAX
Vous ne le regretterez pas. Je pourrai même veiller à l'entretien des lecteurs, du serveur, je suis un fondu de cinéma. J'ai près de 350 DVDs à la maison et...

ROGER
(l'interrompant)
Très bien, très bien. Donc à demain 16 heures précises. Et j'insiste bien sur l'entretien et sur l'hygiène ! Une connerie là dessus et c'est la lourde !

Max s'apprête à distraitemment se curer le nez, mais se ravise à temps.

MAX
Pas de problème Monsieur Roger, on est vraiment sur la même longueur d'onde...

11 INT. JOUR - CABINE VIDEO. 11

SUR FOND DE MUSIQUE. Gros plan d'un écran de télévision maculé des petites tâches séchées. Jet de produit à vitre. Max passe une lingette sur l'écran avec une mine dégoûtée.

Puis, Max s'affaire à passer la serpillière dans la cabine vidéo du sex-shop. Il sort.

12 INT. JOUR - SEX-SHOP. 12

Max passe à la cabine suivante. On découvre les murs du sex-shop tapissés de jaquettes de DVD pornos et d'affiches XXX promotionnelles.

13

EXT. JOUR - JARDIN -MAISON EDOUARD.

13

Max se sert un verre de vin. On découvre la superbe maison d'**EDOUARD** qui surveille les côtes de bœuf qui cuisent gentiment. Une vingtaine de personnes vont et viennent, se servent sur le buffet dressé au milieu du jardin près du barbecue électrique dernier cri.

MAX

C'est juste un mi-temps , comme ça je peux écrire. Tu veux un verre ?

EDOUARD

Passe-moi plutôt le grand plat...

MAX

(lui amenant le plat)
C'est...un truc... intéressant.
Enfin ça reste pas loin de mon domaine de compétence.

EDOUARD

Mais concrètement ?

Un couple d'amis retardataire - **LAURE** et **CHRISTIAN** - se pointe un beau bouquet de fleurs dans les bras.

MAX

Ça consiste en de l'archivage et de la digitalisation de vidéos, de films, de documents d'archives... des trucs comme ça... C'est pas loin de Beaubourg...un peu plus haut.

EDOUARD

Ah bon et...

LAURE

Salut Max, salut Edouard...Salut Virginie...désolée ont est un peu à la bourre...

EDOUARD

Pas de problème, les côtes de bœuf seront bientôt prêtes, vous avez juste zappé l'apéro. Mais là, il faut attaquer les entrées si on veut pas cramer la bidoche.

14

EXT. JOUR - JARDIN -MAISON EDOUARD -PLUS TARD.

14

Attablés le groupe d'amis termine maintenant le dessert. Laure est assise à côté de Max.

MAX

Et bilan des courses, je me suis pris le bouquet de 25 roses dans la gueule avec le scandale à son pépère en prime.

LAURE

25 roses, quand même !!

MAX

J'aurai mieux fait de dépenser ce pognon aux putes.

LAURE

Écoute Max, pense ça si tu veux mais évite ce genre de réflexion devant les femmes, hein ? Ça craint. Tu mérites un peu mieux que ce genre de trip "putes", tu crois pas ? Franchement, c'est pas une vie.

MAX

Faute de grives on baise des merles... Enfin pas exactement. L'image n'est pas la plus appropriée. Bref, tu vois bien ce que je veux dire ?

CHRISTIAN

Ouais, mais une fois que tu auras trouvé la femme de ta vie, les choses changeront d'elles mêmes. T'es juste un tardif sur ce plan là.

MAX

Tardif ou attardé? Y'a débat. Mais ça existe vraiment la femme de sa vie ?! Ou c'est encore une légende urbaine ? Moi, j'ai un peu des doutes.

LAURE

N'empêche qu'il y a quand même un truc qui coince chez toi avec les femmes. C'est curieux ! Pourtant sur l'échelle de Richter/Marie Claire t'es pas vraiment moche, t'es pas con non plus, t'es plutôt cultivé, tu as de l'humour. Bon t'es vraiment pas très riche. Mais t'es potentiellement mangeable quand même...

MAX

Merci. Je sais bien, je ne sais pas, enfin, j'imagine...

(MORE)

MAX (CONT'D)
 (soupirant)
 Mais...

LAURE
 T'es pas gay des fois ? C'est pas grave tu sais. Tu refoulerais pas un truc de ce genre, je sais pas ? Tu sais Max, c'est super courant,.

MAX
 Qu'est-ce que tu vas chercher là ma petite Laure. J'ai juste pas de bol. C'est pareil pour le boulot. La chance n'est pas ce qu'il y a de mieux réparti dans ce bas monde. Regarde le tiers-monde...

CHRISTIAN
 La chance faut aussi aller la chercher Max. Mais t'es sûr ? T'as déjà essayé un plan homo, avant de dire que c'était pas ton truc ?!

MAX
 (un peu vexé)
 Non... Mais toi au moins t'as déjà essayé ?

CHRISTIAN
 Ben oui...

LAURE
 Comment ça « Ben oui » ?! Tu m'en as jamais parlé !

CHRISTIAN
 Euh... Ben, c'est pas venu sur le tapis dans nos conversations, c'est tout. De toute façon c'était bien longtemps avant qu'on se connaisse ma caille.
 (il l'embrasse)
 Donc, au final je sais à quoi m'en tenir.

LAURE
 De toute façon, Max, on t'aimerai autant si tu étais gay ! De nos jours c'est d'une banalité insensée...

Laure se rapproche de Max et lui met la main sur le genoux.

LAURE (CONT'D)

Non, je crois qu'il faut que tu te prennes un temps à toi et que tu fasses comme on dit : un travail sur toi... quelque part... Faut agir, une Pensée positive. T'as essayé les annonces sur internet ?

MAX

Euh... Ouais. En fait peu de vraies rencontres, beaucoup de lapins. Un vrai élevage ! Et jusque là : j'ai dû me contenter de promener mes capotes... comme on irait faire un tour le soir pour aller faire pisser son clebs. D'ailleurs, je n'ai jamais penser à regarder : est-ce qu'il y a une date limite de consommation ?

LAURE

Pour les capotes ? Je sais pas, j'imagine. Mais je crois que je t'ai présenté à peu près toutes les copines célibataires de l'agence... Je n'ai plus rien en stock pour le moment mon pauvre Max.

MAX

Ouais, tu sais, Laure les nanas de la pub. Enfin, je dis pas ça pour toi... Mais bon, j'ai pas le profil, pas le bronzage, pas la Porsche. Je ne m'habille pas Prada ou Gucci..j'ai pas la tune pour...
(pour lui même))
...Ni le goût pour, d'ailleurs...

Virginie se mêle à la conversation et jauge avec perplexité la chemise hors mode de Max.

VIRGINIE

C'est le moins qu'on puisse dire. Je déconne... Tu devrais rôder autour d'Inès, ma copine toubib. Branche-là un peu. Elle est timide. Je crois qu'elle vient juste de se séparer de son mec...

MAX

Je sais pas Virginie, je la sens pas trop.

VIRGINIE

Merde, fait un effort Max, ça va pas tomber tout seul des arbres. Ou sinon, j'ai une copine du boulot, Corinne, dont le frère est psychanalyste.

MAX

Tu veux que je me tape qui au juste ? Ta copine de bureau ou le psy ?

VIRGINIE

Corinne est déjà en main ! Je parlai plutôt de **faire** une thérapie. Si tu veux te taper le psy, ça voudra dire que t'auras fait des progrès, mon poulet !

MAX

(soupirant)

De toute façon je n'ai vraiment pas les moyens pour une psychanalyse, Virginie... C'est la ruine. Pire qu'un crédit pour une baraque. T'en prends pour 15 ans à 80 Euros ou plus, deux fois par semaine ! J'ose même faire le calcul. Je bosse juste à mi temps et j'ai des dettes partout. T'es bien placée pour le savoir...

VIRGINIE

Bon, mais c'est pas le problème Max. Bouges ton cul un peu !

MAX

Oh, du calme, c'est le week-end ! Relax .

Virginie se barre en ronchonnant vers la cuisine.

15

INT. SOIR - CUISINE - MAISON EDOUARD.

15

Max un verre de vin à la main, est en pleine discussion avec **INES**- assez jolie fille, la trentaine, timide et plus grande que lui.

INES

Ça doit être passionnant et un investissement personnel vraiment important. Mais ce n'est pas trop fermé comme milieu ? Je ne connais personne dans cette profession, mais on dit que c'est un peu une famille, un réseau difficile à pénétrer, non ?

MAX

Tu sais, rien n'est jamais facile.
Il faut travailler, rester le temps
qu'il faut dans sa cave et sortir
le bon scénario qui déchire sa mère.
Enfin une histoire puissante.

INES

Il ne te pèse pas trop ce boulot
d'appoint ? Ça doit te miner
l'inspiration, non ?

MAX

L'essentiel, pour moi, c'est de me
ménager du temps pour écrire...Et
puis c'est un boulot dans mon
domaine, j'ai moins l'impression de
perdre mon temps.

INES

C'est quoi le nom de ta boîte ?

MAX

Euh... L'INA. Tu connais ? Les
archives audio-visuelles...

16 INT. JOUR - SEX-SHOP.

16

MAX (V.O.)

(continuant sa phrase)
... l'histoire de la télé. Et puis
il y a le contact avec la
clientèle...

Max est dans le sex-shop et se dirige vers un client qui
traîne devant la section «TRANS».

MAX

Je peux vous aider ? Vous cherchez
quelque chose en particulier ?

Le mec jette un bref regard à Max et sort du sex-shop sans un
mot.

RETOUR À :

17 INT. SOIR - CUISINE - MAISON EDOUARD.

17

MAX

(continuant)
C'est enrichissant, et puis ça me
permet de nouer des contacts avec
des boîtes de prod télé. On ne sait
jamais.

INES
C'est vrai.

INES regarde sa montre.

INES (CONT'D)
Bon, ben Max. Là, va vraiment
 falloir que je me rentre. Je pars
 demain matin très tôt pour Tokyo
 pour un congrès de cardiologie.
 Désolée... Mais j'espère qu'on va
 se revoir bientôt.

MAX
Oui, moi aussi. Enfin pas à Tokyo.

INES
(souriante)
En tout cas, j'ai été ravie de te
rencontrer, Max.

Ils se font la bise.

MAX
On se rappelle.

18 INT.NUIT - HALL D'ENTREE - IMMEUBLE MAX. 18

Max entre dans le hall de son immeuble. Retire ses chaussures et marche en chaussettes. Il approche de la loge du gardien du vieil immeuble.

19 INT. NUIT - LOGE GARDIEN - IMMEUBLE MAX. 19

UN PETIT BRUIT. Le gardien de l'immeuble assis dans un fauteuil et enveloppé dans une couverture se réveille en sursautant. Il se lève d'un bon et allume une puissante lampe torche.
Le faisceau balaye le hall d'entrée à travers la porte vitrée de la loge. Personne.

GARDIEN
Monsieur Verdon ? Monsieur Verdon
?...

20 INT. NUIT - HALL D'ENTREE - IMMEUBLE MAX. 20

Nouveau balayage de la puissante lampe torche. Le gardien scrute le hall derrière la vitre. On découvre Max recroquevillé au pied de la porte de la loge. Le gardien coupe sa lampe torche après un moment et remet en place le voilage.

21 INT. NUIT - CHAMBRE DE BONNE - IMMEUBLE MAX. 21

Les chaussures à la main, Max entre dans sa minuscule chambre de bonne encombrée de livres sur le cinéma puis s'affale sur son lit.

Il se relève et allume son ordinateur. Il s'installe à son bureau et commence à écrire. Il est 1H05 du matin..

Max dort à son bureau. Il est 1h18.

Le radio-réveil hurle à s'arracher le haut-parleur. Max émerge doucement de son sommeil. Il abandonne son inconfortable position affalée sur son bureau et se redresse. Courbaturé, il tente d'éteindre le radio-réveil.

22 EXT. JOUR - SEX-SHOP - RUE SAINT DENIS. 22

Max entre dans le sex-shop.

EN ACCÉLÉRÉ : la journée se passe les clients entrent et sortent à toute vitesse du sex-shop. Max sort dehors de temps en temps pour fumer sa clope. Pour ressortir après avoir passé le relais à son collègue.

23 EXT. SOIR - SEX-SHOP - RUE SAINT DENIS. 23

A VITESSE NORMALE : Max sort du sex shop et s'achète un sandwich dans une petite boutique en face du sex-shop.

24 EXT. SOIR - CINEMA - QUARTIER LATIN. 24

Max termine son sandwich et entre dans un petit cinéma d'Art et d'Essais du quartier latin. A l'affiche «Talons aiguilles » de Pedro Almodovar.

25 INT. SOIR - SALLE CINEMA -QUARTIER LATIN. 25

À l'écran : la scène du film «Talons aiguilles» où Victoria Abril aide Miguel Bosé, travesti en femme, à se déshabiller dans les loges d'un cabaret transformiste.

26 EXT. NUIT - RUE SAINT DENIS/RUE BLONDEAU. 26

Max sort d'un petit immeuble crasseux de la rue Blondeau. Dehors quelques putes attendent des clients hésitants. Son téléphone portable sonne.

MAX

Allô ?... Salut Maman. Où je suis
?... Je sors de... chez une
copine... Non, tu la connais pas.

(MORE)

MAX (CONT'D)

Ça va ?... Quand ? Jeudi? Ok... A
Jeudi.

Les putes les plus proches le regardent d'un air amusé.
Penaud, Max range son portable.

27 INT. NUIT- CHAMBRE DE BONNE - IMMEUBLE MAX. 27

Max est face à son ordinateur. L'inspiration manque : il se décrotte le nez et joue avec son loulou en faisant preuve d'une concentration exagérée ur ce geste futile.

28 INT. JOUR - SEX-SHOP. 28

Max, fait le tour du comptoir du sex-shop et vient se poser face à un homme d'une cinquantaine d'années.

MAX

Écoutez monsieur, je vous demande
une dernière fois de bien vouloir
ouvrir votre manteau.

L'HOMME

Non mais ça va pas vous me prenez
pour qui ?

MAX

Le DVD, monsieur. Vous me rendez le
DVD que vous avez pris ! Vous
faites vite ou j'appelle la police.

L'HOMME

Mais j'ai pas pris de DVD ! Appelez-
moi votre patron !

MAX

Écoutez monsieur, j'ai pas que ça à
foutre, alors vous me la rendez ce
DVD ou vous le payez?

Max empoigne le quinquagénaire par le bras.

L'HOMME

Mais vous m'agressez !... Lâche-
moi, connard, ou c'est moi qui
appelle la police !

L'homme se débat. La boîte du DVD tombe.

MAX

Et ça c'est quoi David Coperfield ?

Violent choc. Max s'écroule dans un présentoir de DVD en se tenant le crâne.

L'homme lui assène deux autres coups avec un double godemichet dans son emballage cellophane et sort précipitamment du sex shop.

MAX (CONT'D)
Oh putain, l'enculé mondain !

Groggy, Max se relève péniblement et se rue vers la sortie de la boutique... Mais le voleur est déjà loin. Il rentre et commence à ramasser les DVDs qui jonchent le sol. Un couple entre dans le sex-shop derrière lui.

MAX (CONT'D)
Quel gros empaffé de...
(se retournant vers le
couple de clients)
Euh...Pardon. Bonjour.

Le visage de Max se fige. Son arcade sourcilière saigne légèrement. Face à lui : Inès et son mec bras dessus bras dessous.

INES
(gênée et surprise)
Salut Max... Euh, ça va ? Ton arcade?

MAX
(déboussolé)
Salut Inès. Euh... Je, je peux...
Oui ça va c'est rien. Je... Je peux
vous aider ?

MEC D'INES
Tu le connais ?

INES
Un peu, enfin pas véritablement...
Jet'expliquerai.

29

INT. NUIT- CHAMBRE DE BONNE - IMMEUBLE MAX.

29

Max est au téléphone, un pansement sur l'arcade, une clope au bec et essaie de retrouver quelque chose caché dans son bordel de scénarii raturés, de bouquins et revues sur le cinéma.

MAX
Si, si j'ai revu Inès... Oui...
Non, je crois que ça va pas le
faire... Non, non je t'assure
Virginie, ça m'étonnerai vraiment
énormément que ça le fasse. C'est
limite science-fiction.

Max met le haut parleur sur son téléphone portable , le pose sur le bureau et commence à chercher sous le lit.

VIRGINIE (V.O.)
 (sur haut-parleur)
 Merde, c'est trop con... Qu'est-ce
 qui s'est passé avec elle ?

MAX
 Je t'expliquerai... C'est un peu
 compliqué.

VIRGINIE (V.O.)
 (sur haut-parleur)
 Ah bon ? C'est une toubib, mignonne
 et friquée. C'est quoi le problème
 ? Elle est plutôt pas mal pour toi,
 non ?

MAX
 Attends Virginie, je suis pas
 gigolo. Je cherche l'amour, comme
 tout le monde, pas juste à me caser
 pour me caser ou juste un coup à
 tirer pour l'hygiène. On peut
 reparler de ça une autre, j'suis
 sur un truc là ?!

On toque à la porte de la chambre de bonne. Méfiant Max jette
 un coup d'oeil dans le judas. Il soupire et ouvre la porte.
 Virginie portant un gros sa en bandoulière entre dans la
 petite pièce et coupe son téléphone.

MAX (CONT'D)
 Salut Virginie... T'as pas de feu
 au moins ?

VIRGINIE
 Huit ans que je fume plus !!

Max soupire à nouveau et continue ses recherches en parlant.

VIRGINIE (CONT'D)
 Je sais que tu es un grand
 romantique, mais ça ne te ferai pas
 de mal de baiser une fois de temps
 en temps sans payer... Juste pour
 voir. Tu me suis ?

MAX
 Ooh, ça va hein...

VIRGINIE
 Mais le prend pas comme ça, Max. En
 parlant d'autre chose, j'ai parlé
 de toi à ma copine Corinne, tu sais
 , son frère, qui est psy.

MAX
 Merde , Virginie. Tu ne vas pas
 remettre ça...

(MORE)

MAX (CONT'D)

J'suis vraiment pas dans le mood pour ça et de toute façon je n'ai pas la tune.

VIRGINIE

Économise peut être un peu sur les putes et tu pourras --

MAX

(l'interrompant)
-- Écoute Virginie, t'es pas ma mère, hein ?!

VIRGINIE

Okay, okay. Mais écoute-moi deux secondes. Max, va au moins le rencontrer, le première séance est gratuite. Après, c'est toi qui vois. Si vous décidez de faire route ensemble, au niveau tunes, tu as juste à justifier de tes revenus, et il est hyper cool là dessus : il adapte le montant de la séance par rapport aux revenus de ses patients. C'est plutôt pas courant !

MAX

Et comment il fait pour s'en sortir financièrement ?...

Virginie ouvre son grand sac. Elle en sort quelques fringues de marque pour homme.

VIRGINIE

Les plus riches compensent pour les plus pauvres, je suppose. Je sais pas exactement... Tiens je t'ai amené des trucs.

MAX

D'accord, c'est le fils caché de Freud, de Karl Marx et de Robin des Bois ?...

(regardant les fringues)
C'est quoi c'est Emmaüs ?

VIRGINIE

Non Ralph Laurens, c'est mieux non ? Edouard ne les mets plus, j'veais pas les jeter ?!

MAX

Écoute, Virginie, c'est gentil, mais la psychanalyse, tout le bordel qui va autour et Raph Laurens : c'est pas trop ma came. Désolé. Merci, mais c'est non !

Max retrouve enfin le briquet. Récompensé de ces longues recherches. Il essaie d'allumer sa clope...en vain. Le briquet est vide.

MAX (CONT'D)

Quoi ?

VIRGINIE

(se marrant)

Non, rien...

FONDU AU NOIR

BRUIT DE SONNETTE pendant le FONDU AU NOIR.

30 INT. JOUR - PALIER - IMMEUBLE COSSU - VINCENNES. 30

L'un des battants de la double porte en acajou massif se ferme. Une petite plaque de cuivre fixée près de la sonnette ouvragée indique : «Michel DE VILER - Psychothérapeute - Psychanalyste»

31 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL - VINCENNES. 31

POINT DE VUE de Max : Le plafond à moulures est magnifique. Le regard de Max se balade cherchant une improbable fissure.

MAX (V.O.)

Beau plafond..

MICHEL(V.O.)

Ouiii... Vous pouvez développer ?

MAX(V.O.)

Sur le plafond, j'ai pas grand chose à dire. Il est nickel. Mais, on est bien d'accord, la première séance, cette séance est gratuite ?

MICHEL

Ouiii... Tout à fait.

MAX(V.O.)

Vous n'êtes pas très bavard, vous, hein ?

Silence.

UN AUTRE AXE : Max regarde le plafond allongé sur le divan-sofa recouvert d'une couverture africaine. Il porte un pansement à l'arcade sourcilière. Long silence. **MICHEL** - le psy - la cinquantaine, est assis dans un confortable fauteuil à deux mètres en retrait de Max.

MAX

Hum hum.... Qu'est-ce que je peux bien vous dire... Je ne sais pas moi...

MICHEL

Ouiii... Vous voulez développer ?

MAX

Développer quoi au juste ?...

MICHEL

Développez à votre guise... à votre rythme...

Long silence.

MAX

Justement, à ce rythme là. On est pas rendu...

MICHEL

Pressé ?

MAX

Pas spécialement... Enfin si, un peu. Parce que, à ce train là, on risque d'y passer des siècles ?

MICHEL

Vous voulez aller vite ?

MAX

Ben oui...

MICHEL

Cela dépend uniquement de vous, Max.

MAX

C'est bien ça le problème.

MICHEL

Ouiii... Vous pouvez développer ?

MAX

Je peux vous dire un truc ?

MICHEL

N'êtes-vous pas là pour cela...pour dire des choses ?
... pour dire les choses...les vôtres.

MAX

Ne le prenez pas mal, mais c'est vraiment agaçant vos « vous pouvez développer ? »...

MICHEL

Ah oui ?...

(une pause))

Vous pouvez développer ?

32

INT. JOUR - BUREAU DU CONSEILLER FINANCIER - AGENCE BANCAIRE.

Max est assis face à son conseiller financier dans une agence montreuilloise du LCL.

CONSEILLER

(prenant des notes)

Très bien et quel est l'objet précis de votre projet de financement, Monsieur Verdon ?

MAX

L'objet ?... Euh, oui... Et bien c'est pour financer... ma psychothérapie !

CONSEILLER

Une psychothérapie... Un crédit pour votre psychothérapie. C'est intéressant, monsieur Verdon. Avant toute chose, je vais avoir besoin de votre carte bleue.

MAX

Ma carte bleue...
(il cherche dans son portefeuille et la lui tend)
Voilà.

Le conseiller la prend en souriant et sort de son tiroir de bureau une grosse paire de ciseaux. Il coupe la carte bancaire de Max en 3 morceaux. Il n'en revient pas.

MAX (CONT'D)

Mais qu'est-ce vous faites, là ?

CONSEILLER

Je suis désolé Monsieur Verdon mais étant donné l'état débiteur quasi permanent de votre compte, nous ne pouvons plus désormais vous permettre d'utiliser votre carte Visa. Vous avez en quelque sorte bien fait de passer nous voir...

MAX

(se levant de sa chaise)

Mais ?... Mais, vous êtes malade ?

CONSEILLER

Cela n'a rien de personnel,
monsieur Verdon, rassurez-vous.

MAX

Ah oui ça me rassure vraiment !

CONSEILLER

Mais je ne suis pas décisionnaire
en la matière monsieur Verdon. Je
suis obligé de détruire votre carte
sur instruction de mon supérieur
hiérarchique. Il apparaît que vous
êtes débiteur depuis plus de 2 mois
très au delà de votre autorisation
de découvert et malgré les
nombreuses lettres de relance que
vous avez ignoré et l'indulgence du
chef d'agence, vous...

MAX

(hors de lui)

Mais enfin. C'est...Comment je vais
faire moi ?

CONSEILLER

Monsieur Verdon, nous somme une
banque...

MAX

Justement, là j'm'en rends bien
compte. Je suis là, aujourd'hui
pour ma demande de crédit et pas
pour ces histoires de découvert !

CONSEILLER

Calmez-vous monsieur Verdon, je
vous répète que cette décision à
votre endroit émane de mon chef.

MAX

Mais c'est extrêmement important
pour moi !

CONSEILLER

J'entends bien monsieur Verdon,
mais même un crédit à la
consommation, vu l'état des vos
comptes, serait totalement
déraisonnable.

Max se lève de sa chaise.

CONSEILLER (V.O.)
 Renseignez-vous, cela peut éventuellement relever de l'assurance maladie du régime général voire d'un régime privé ou d'une complémentaire santé. Je ne sais pas exactement, ce n'est vraiment mon domaine et...

Max grimpe debout sur le bureau du conseiller.

CONSEILLER(V.O.)
 Mais... Monsieur Verdon... Je vous en prie... Que...

MAX
 (l'interrompant))
 Vous me le faites mon crédit oui ou merde ?!

CONSEILLER
 Monsieur Verdon, je vous en prie je vais devoir appeler la sécurité. Descendez !

MAX
 Mais t'es bouché ?! Je parle pas français ? Je veux mon crédit, bordel ! Mais si tu m'entends mal : je vais te laver les esgourdes à la pisse, enculé de banquier!

Max, ouvre sa braguette et commence à pisser sur le conseiller bancaire qui, pour éviter le jet d'urine, se vautre lamentablement en arrière.

MICHEL (V.O.)
 Ouiii... En quoi le fait d'uriner...

33 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL - VINCENNES.

33

Max est sur son divan de psychanalyse.

MICHEL (V.O.)
 ... sur votre banquier peut-il vous amener à résoudre vos problèmes financiers ?

MAX
 Enfin, je ne sais pas. Mais c'était juste qu'un rêve... Mais on peut dire que ça soulage...

MICHEL

Développez, Max. Pisser : ça soulage. Pisser sur son banquier. En quoi cela vous soulage et de quoi ?

MAX

Vaste question.

MICHEL

Votre vessie... Votre compte en banque... Votre appareil génital? Une connexion entre tout ça ?

MAX

Oui... Mon appareil génital me coûte cher.

MICHEL

(se levant de son fauteuil)

Excellent. Nous développerons cela lors de la prochaine séance, si vous le voulez bien, Max.

34 INT. JOUR - PALIER - IMMEUBLE MICHEL - VINCENNES.

34

Max sort de l'ascenseur de l'immeuble de Michel et gagne la sortie. Il croise dans le hall d'entrée Sophia , superbe et plantureuse.

MAX

Bonjour.

Sophia rejoint l'ascenseur sans daigner répondre. Max la suit d'un regard légèrement libidineux, malgré lui. L'ascenseur monte. Max rate une marche, manque de se vautrer par terre. Il se rattrape de justesse à la rampe et sort de l'immeuble.

35 EXT. JOUR - VIEIL IMMEUBLE - RUE SAINT DENIS.

35

Max se dirige vers l'entrée d'un vieil immeuble de la rue Saint-Denis. Quatre putes entourent l'entrée, appuyées, qui contre le mur, qui contre une voiture garée devant. Il se ravise et revient sur ses pas.

Il s'éloigne de l'immeuble. S'arrête, réfléchi un moment. Puis revient vers l'entrée de l'immeuble. Stoppe à nouveau. Fait à nouveau demi-tour.

PUTE ÂGÉE

Si tu hésites, tant que ça mon mignon, prends-nous toutes les quatre !

Il s'éloigne à nouveau.

36 INT. JOUR - STUDIO DE PASSES - IMMEUBLE - RUE SAINT DENIS. 36
LOLA, la plus jeunes des quatre putes du bas de l'immeuble
 chevauche Max. Grognement étouffé de Max.

LOLA
 Déjà ?

MAX
 Euh... Si on pouvait se dispenser
 des commentaires, hein ?!

MICHEL (V.O.)
 Ces paroles vous ont blessées ?

Max fait un peu la tronche tandis que Lola lui tend un
 rouleau de Sopalin.

MAX (V.O.)
 Ben, un peu quand même. Surtout que
 j'étais contrarié. Je pensais être
 assez fort pour lutter contre mon
 envie.

Lola se recoiffe devant un miroir. Max se rhabille
 tristement.

MICHEL (V.O.)
 Envie, pulsion, addiction ? Vous
 qualifieriez comment cet état ?

37 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL.

37

Michel dans son fauteuil écoute Max, allongé sur le divan.

MAX
 Euh...Et bien, plutôt addiction. Ça
 prends parfois des aspects
 irrépressibles.

MICHEL
 Ouiii...Vous...

MAX
 Je développe, je développe... C'est
 bien le mot. Addiction, comme
 l'alcool ou une drogue...
 (long silence)

MICHEL reste lui aussi silencieux.

MAX (CONT'D)
 J'imagine qu'il n'y pas de patches
 "PUTOPRIVE" pour arrêter d'aller
 aux putes ?!

MICHEL

J'ai bien peur que non. Rien de tel dans le Vidal ou en pharmacie, Max, du moins jusqu'à maintenant... Et c'est donc sur cela que se termine notre séance.

MAX

Okay. Merci. J'ai juste un petit problème, Michel.

MICHEL

Oui ?

MAX

Je suis désolé, mais j'ai dépensé l'argent de la séance d'aujourd'hui.

MICHEL

Ah...C'est embêtant.

MAX

Aux putes, justement.

MICHEL

Aah... Avec le tarif extrêmement modique que je vous ai consenti, vous voulez dire que c'est plusieurs séances que vous avez dépensé là, Max.

MAX

Effectivement.

MICHEL

En l'occurrence, vous ne respectez pas notre accord, vous ne respectez l'important travail que vous réalisez sur vous même, vous ne respectez pas l'homme et ni le thérapeute que je suis Max.

MAX

Je m'excuse...

MICHEL

Mais je n'en ai que faire de vos excuses, Max. Je ne suis pas votre mère, pas un juge, pas votre confesseur, même pas votre ami, mais votre thérapeute. Donc restons, si vous le voulez bien, dans ce stricte cadre... Vous êtes conscient que cet incident ne se répétera pas une deuxième fois ?

Max est très embarrassé.

MAX
 Bien évidemment, Michel. Bien
 évidemment...

38 INT. SOIR - SALLE A MANGER - PAVILLON DES PARENTS DE MAX. 38

Max est à table avec ses parents.

PERE
 C'est comment tu dis , ce nouveau
 boulot ?

MAX
 L'INA, P'pa.

PERE
 Linas ? Les boutiques de sandwiches
 pour snobs ?

MAX
 Non , l'INA, I-N-A. L'Institut
 National de l'Audiovisuel !

PERE
 J'connais pas.

MERE
 Max, prends-en encore un peu...T'as
 rien mangé.

MAX
 Merci ça va, M'man.

MERE
 C'est pas bon ?

MAX
 Mais si, c'est bon. C'est excellent
 même.

MERE
 Ah, je préfère. Et tu t'en sors
 quand même pour l'argent ?

MAX
 C'est pas facile, mais j'essaie de
 me débrouiller. C'est juste un mi-
 temps.

MERE
 Si tu veux on peut te prêter un --

MAX
 -- C'est gentil M'man. Mais non.
 Merci.

MERE

D'accord, d'accord. De toute façon je joue pour toi chaque semaine au Loto. Pour quand tu seras chargé de famille...On ne sait jamais.

PERE

À propos, pas de copine en ce moment ?

MAX

C'est sympa pour le loto, mais j'ai à peu près autant de chance que tu gagnes au loto que je fonde une famille !

MERE

Dis pas ça, Maxou...

PERE

Tu pourrais un peu penser à ta mère ! Elle aimerait bien être grand-mère.

MAX

Peut-être. Mais est-ce que par hasard j'aurai mon mot à dire sur la question ?

MERE

Tu sais Max, ton père et moi : on commence à pas être tout jeunes.

MAX

(agacé)

Oui, bon... Je sais pas, moi...T'as qu'à faire baby-sitting...

MERE

(au bord des larmes)

Tu vois comment t'es avec ta mère...

MAX

J'ai un truc important à vous dire... J'ai commencé une psychothérapie.

Silence et regards interloqués des parents.

MERE

Une quoi ?

MAX

(se ravisant)

Non. Non, je déconne...
Je plaisante, M'man.

Max embrasse sa mère pour la rassurer.

MAX (CONT'D)

Je déconne... C'était pour... pour
détendre l'atmosphère...

PERE

Ah bon...ben je préfère ça...
Je voyais pas notre fils finir chez
les maboules !!

MICHEL(V.O.)

Ouiii... Et qu'est-ce qui vous a
poussé à leur dévoiler...

39

INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL - VINCENNES.

39

Max est allongé sur le divan, MICHEL dans son fauteuil
l'écoute.

MICHEL

...cette part, somme toute très
personnelle, de votre vie, Max ?

MAX

Je ne sais pas. Euh...une sorte de
besoin de reconnaissance de leur
part. Je ne sais pas, en fait...Je
voudrais les tenir à l'écart de mes
problèmes. Mais j'ai l'impression
que c'est impossible. Comme si le
cordon était impossible à couper.
D'ailleurs quand je suis allé dîner
chez mes parents, l'autre jour, ma
mère m'a glissé en cachette de
l'argent dans mon manteau. C'est
gentil... Mais... Enfin ça m'a
quand même permis de vous régler la
dernière séance. Mais à mon âge, ça
a un côté humiliant.

MICHEL

Ouiii... Intéressant.

Max se retourne vers Michel.

MICHEL (CONT'D)

Vous pouvez développer ?

MAX

Vous pouvez développer ?

MAX

Je sais.

40

EXT. JOUR - TERRASSE CAFE FACE A L'IMMEUBLE DE MICHEL - RUE
VINCENNES.

Max sort de la monnaie de sa poche pour payer son café. Le portable sonne.

MAX

Oui...Salut Virginie...ça va ...ça se passe bien, merci. Écoute, Virginie ...Là, il faut que j'y aille là maintenant. On se rappelle ou on se voit ?!...

Sophia sort de l'immeuble de Michel. Max se lève, puis la suit à bonne distance.

MAX (CONT'D)

...Quand ? Samedi ?... Non, je bosse pas.

Max suit Sophia à bonne distance depuis le trottoir d'en face.

MAX (CONT'D)

...Ouais, tu sais les fêtes de pôtes qui invitent des pôtes de pôtes... Bon, peut-être. Je te promets rien.. Okay... A plus... Bises.

Max range son portable. Tout va bien Sophia ne l'a pas repéré. Il passe devant une grosse ambulance du SAMU 93 garée à deux pas d'un bel hôtel.

INES (V.O.)

Max ?...

Max se retourne et découvre Inès en blouse blanche du SAMU.

INES

Salut qu'est-ce que tu fais là ?

MAX

Et toi ?!

INES

Un petit problème cardiaque pour un client de l'hôtel. Comment tu vas ?

MAX

Depuis la toute dernière fois ?... Toujours... Toujours à peu près aussi gêné...

INES

C'était pour le moins inattendu.

MAX

On peut dire ça, oui...

INES

Oui... Ben, moi aussi, hein... En fait, j'ai retrouvé mon ex : Alain, au congrès de cardiologie à Tokyo et puis de fil en aiguille, si je puis dire - il est chirurgien cardiaque - on s'est remis...

MAX

Ensemble... Ouais, ça peut arriver... ce genre de truc.
(pour lui même))
Et oui... Surtout à moi d'ailleurs.

INES

Bon... Désolée encore, Max, mais faut que j'y aille. J'ai une casserole sur le feu.
(montrant du doigt
l'ambulance)
Bon à une prochaine ?

MAX

Ben, euh. Je, je... Peut-être ?...

Inès monte à la hâte dans l'ambulance.

MAX (CONT'D)

(pour lui même)
Est-ce bien raisonnable ?

Max cherche à nouveau Sophia du regard. En vain. L'ambulance du SAMU démarre.

41 INT.- JOUR - SEX-SHOP.

41

Un représentant présente à Max différents articles et nouveautés de sa gamme : gadgets, godemichets, poupées gonflables.

MAX

... enfin faudrait plutôt voir ça avec le patron. Parce que, moi je ne peux pas vous signer de bon de commande.

REPRESENTANT

Pas de problème. Je vais vous laisser quelques articles en dépôt pour les essayer si vous voulez ?

MAX

Pour les essayer ?... Ben pour les
godes, je vais peut-être prendre un
joker...

REPRESENTANT

(avec un regard complice)
Ou appeler un ami ??...

Le visage de Max se ferme.

REPRESENTANT (CONT'D)

Bon... Mais, vous savez c'est de la
super qualité.

Le représentant manipule avec une certaine élégance le
godemichet (*vu dans la scène du cimetière*) emballé sous
blister.

REPRESENTANT (CONT'D)

Anatomique, tests de résistance,
tests anallergiques, aux Normes
Européennes, tests en soufflerie...

MAX

(perplexe)
En soufflerie !?...

REPRESENTANT

L'essayer, c'est l'adopter !

MAX

C'est vous qui le dites.

REPRESENTANT

De toute façon, monsieur, il ne
faut jamais dire : fontaine, je ne
boirai pas de ton eau...

Max considère la taille du très gros godemichet en latex avec
perplexité.

MAX

Peut-être, mais pour l'instant : je
n'ai pas trop soif !

42

INT. JOUR - TERRASSE CAFE - MONTREUIL.

42

Max est attablé à la terrasse d'un café en compagnie de **JEFF**,
un grand blond décoloré, 35 ans, plutôt beau gosse et un peu
efféminé. Un scénario relié avec une spirale plastique est
posé près des verres.

JEFF

Dans l'état actuel de ton scenar.
Je...

(MORE)

JEFF (CONT'D)

Je ne le sens pas de le faire lire
à mon pote producteur ! Attends,
c'est bien foutu, c'est bien écrit.
Mais, je trouve que c'est pas assez
personnel. On a le sentiment
d'avoir déjà vu ça quelque
part... Il manque un truc pour
convaincre. Je sais pas quoi.
Mais...

MAX

(dépité)

Merci pour les encouragements,
Jeff.

JEFF

Écoute Max, le prend pas comme ça !
Tu m'as demandé un avis sincère ?
Je te le donne.

MAX

Ouais, mais...

JEFF

Mais, quoi ?

MAX

Ben ton avis, je ne l'espérais pas
sincère à ce point là !...

43

EXT. NUIT - MAISON COSSUE - MEUDON LA FORET.

43

Max , Virginie et Edouard sortent de la voiture du couple
(une Mercédès récente), garée dans l'allée. Une dizaine de
voitures les précèdent. Ils gagnent l'entrée de la maison.

MAX

Attends Virginie je suis un peu
géné... D'ailleurs, je sais pas
pourquoi j'ai accepté de venir.

VIRGINIE

Allez Max, on est entre nous.

44

INT. NUIT - SALON - MAISON COSSUE - MEUDON LA FORET.

44

Gros plan de Max et Virginie (on ne voit que leurs têtes).

EDOUARD (HORS CHAMPS)

Faut pas être timide, Max... ça va
bien se passer.

MAX

T'es drôle toi. On se connaît
depuis tellement longtemps. J'aurai
jamais cru...

VIRGINIE
 (l'interrompant)
 Ben tu vois qu'on se connaissait
 pas encore suffisamment !

Le cadre s'élargit pour révéler Max et Edouard complètement à poil. Virginie en guêpière et bas noirs les prends par la main et les conduit vers le salon où une vingtaine d'hommes et de femmes partouzent ensemble dans une ambiance feutrée.

MICHEL (V.O.)
 ...Ouiiii... Et qu'avez pensé à ce moment précis ?

MAX (V.O.)
 Ben... Que pour une fois et depuis
 pas mal de temps, j'allais pouvoir
 baiser à l'œil !

45 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL.

45

Michel dans son fauteuil écoute Max, allongé sur le divan.

MICHEL
 Ouiiii... Et comment vous sentiez-
 vous par rapport à vos deux amis ?

MAX
 Euh, ben, c'est curieux. J'étais
 vraiment pas très à l'aise... Les
 autres me gênaient à la limite
 moins, je ne les connaissais pas.
 Et puis, Virginie, je la connais
 depuis plus de 15 ans. En fait,
 j'ai même été très amoureux
 d'elle à une époque, bien avant
 qu'elle rencontre Edouard...

MICHEL
 Ouiiii...

MAX
 Oui, oui, je développe. Et, là se
 présentait l'occasion de faire
 l'amour avec elle, chose dont
 j'avais rêvé depuis des années ! Et
 puis là, rien...

46 INT. NUIT - SALON - MAISON COSSUE - MEUDON LA FORET.

46

Dans le meli-melo de corps en partouze, Max, emmené par Virginie, s'approche timidement d'une charmante femme en bas et porte-jarretelles blancs, qui s'affaire à donner une double fellation à deux hommes dans un coin du salon.

MICHEL (V.O.)

Ouiiii...

MAX(V.O.)

...Je ne pouvais pas bander.
 Pourtant, c'était Virginie ! Bon,
 remarquez, peut-être un incident
 curieux a pu aussi contribuer à me
 couper la chique, j'imagine.

MICHEL (V.O.)

Ouiiii...

Virginie pousse gentiment Marc vers la jeune femme en lingerie de dentelle blanche et les deux hommes qu'elle suce avec ferveur. Parmi les deux hommes, Max reconnaît Alain, le chirurgien en cardiologie, l'ex « ex » d'Inès. La jeune femme se retourne pour accueillir Max dans la ronde.

MAX

(estomaqué)

Inès !... Euh...Euh... Ça va ?

Inès regarde un peu déçue, en direction du sexe de Max.

INES

Ben alors, Max, t'as pas l'air très
 content de me voir ?

MICHEL(V.O.)

Ouiiii... Et après ?...

Inès retourne vers les deux autres. Et Virginie se laisse embarqué par un couple nu. Max reste planté là sans savoir trop quoi faire.

MAX(V.O.)

Ben, j'étais dans une partouze, avec
 les couilles remplies au taquet et
 deux femmes dont je rêvais, prêtes
 à me les vider complètement...
 Normalement, je pouvais
 difficilement rêver mieux.

MICHEL(V.O.)

Ouiiii... Et ?...

47

INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL.

47

Michel dans son fauteuil écoute Max, allongé sur le divan.

MAX

Ben, bilan des opérations : panne
 générale, l'étendard avec gland est
 baissé, et rien à faire !
 L'humiliation.

MICHEL

Ouiiii... En quoi le fait que l'acte sexuel soit gratuit et tout à votre portée a pu influencer dans ce sens votre libido du moment ?

MAX

Vous avez le chic, vous les psys, pour toujours tout ramener à l'argent.

MICHEL

N'avons-nous pas plus qu'effleuré le sujet lors de précédentes séances, Max?

MAX

C'est pas complètement faux.

MICHEL

Comment vous envisagez votre rapport à l'argent et au sexe ?

MAX

C'est un quizz ? Ben, spontanément, je dirai que je manque cruellement des deux.

(un temps)

Mais vous voulez sans doute que je développe, non ?

MICHEL

J'en serai ravi, Max.

48 EXT. JOUR - RUES DE VINCENNES. 48

Max, camescope DV en main, marche dans les rues de Vincennes. Sans se savoir épiée, Sophia marche un peu plus loin devant sur l'autre trottoir. Max la suit et la filme discrètement.

49 INSERT : ÉCRAN LCD DU CAMESCOPE 49

L'image est instable. On aperçoit, filmées au zoom, les jambes de Sophia, puis sa silhouette avantageusement moulée par une élégante petite robe en stretch.

50 INT. NUIT - CHAMBRE APPARTEMENT MAX. 50

Sur l'écran d'ordinateur de Max on découvre les images filmées à la sauvette par Max dans la visionneuse du logiciel de montage Final Cut. Sophia est superbe.

MICHEL (V.O.)

Vous savez Max, que je ne juge en aucun cas ce que me livrent mes patients. Toutefois, je me permettrai une petite remarque si vous m'y autorisez ?

MAX(V.O.)

Je vous en prie, Michel, faites.

La caméra recule pour révéler Max, nu sur son fauteuil se gratifiant d'une bonne petite branlette en regardant les images sur l'ordinateur.

MICHEL(V.O.)

Je ne sais si vous le savez, Max, mais vous ne pouvez filmer les gens comme cela sans leur consentement, du moins ici en France. Vous vous exposez ainsi à des poursuites judiciaires au regard de notre législation...

51 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL.

51

Michel dans son fauteuil écoute Max, allongé sur le divan.

MAX

Oui, je sais, mais...

MICHEL

Ce n'est ni l'aspect moral ou judiciaire qui m'interpelle ici, Marc. Mais plutôt de trouver la raison qui vous fait désormais délaissier les DVD pornographiques au profit d'images volées ?...

MAX(V.O.)

En fait, les DVD pornos, ça me rappelle trop le bureau !

(un temps)

Doit-on en déduire que je suis un odieux pervers, Michel ?

Un court moment de silence.

MICHEL

Pourquoi odieux ?...

52 EXT. NUIT - RUE SAINT DENIS.

52

Max arrive au coin de la rue Saint Denis. Il regarde les prostituées qui attendent le client. Mais fait mine de passer son chemin.

Puis revenant sur ses pas : il réapparaît en faisant le chemin dans l'autre sens, ralenti le pas et disparaît à nouveau.

MICHEL(V.O.)

Voulez vous que l'on revienne sur votre « nouvelle attitude », je vous cite, vis à vis de vos amies de la rue Saint Denis ?

MAX(V.O.)

Ouiiii... Et bien, j'ai pris la décision d'arrêter pour de bon. J'ai souvent du mal à faire des choix et je me suis dit que c'était peut être important de prendre une vraie décision, qui me coûte. Qui me coûte le fait de ne plus baiser avant d'avoir trouvé une copine ! Et qui me coûte, au sens propre du terme où j'ai claqué un blé monstre dans ce secteur de l'économie... L'économie solitaire.

Max réapparaît à nouveau à l'angle de la rue et se décide à pénétrer dans la rue Saint-Denis. Il passe devant les prostituées sans les regarder et ignore leurs sollicitations. Il revient sur ses pas et disparaît à nouveau à l'angle de la rue. Il revient à nouveau et marche moins vite, on le sent prêt à succomber à la tentation.

MAX(V.O.)

C'est curieusement plus facile que je ne pensais. C'est un peu comme arrêter de fumer sans patch, ça rend nerveux. Mais, je tiens bon.

MICHEL (V.O.)

Ouiiii...

Max s'approche d'un prostituée, occupée à négocier discrètement avec un potentiel client. Le client décline la proposition et se retourne. Max tombe nez à nez avec son pote Christian.

MAX

Tiens, Christian, salut. Comment tu vas ?

CHRISTIAN

(embarrassé)

Euh, ça va... Euh... Et toi alors ?

MAX

Pas trop mal. On fait aller. Et Laure...ça va ?

CHRISTIAN

Ben, oui...

53

INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL.

53

Max s'est relevé pour s'asseoir sur le rebord du divan.

MAX

La vie est parfois étrange et compliquée. Non, en fait : la vie est absolument étrange et compliquée tout le temps. Christian aux putes !! J'avais l'impression d'être dans une épisode de «Twilight Zone». Il a tout ce qu'on peut rêver : super baraque, super gonzesse.

MICHEL

Tout ce que **vous** rêvez, Max... Pourquoi vous sentez-vous si surpris, si affecté, Max ?

MAX

Euh... Ce couple ressemblait à l'idéal du bonheur. Je ne sais pas pourquoi... Un peu comme dans une pub pour les assurances vie, où tout le monde à 35 ans pour l'éternité, où il fait toujours beau même en hiver et où la voiture est neuve et ne tombe jamais en panne... Une sorte de monde parfait.

MICHEL

(se levant de son fauteuil)

Pourquoi votre vie devrait ressembler à une publicité ?...Je vous propose une petite équation à méditer pour clore notre séance d'aujourd'hui.

(un peu professoral)

L'image du bonheur est-elle égale au bonheur ?

MAX

Ça sent le sujet du bac... Philo ou Maths ?

MICHEL

Mais ce ne sera pas noté, rassurez-vous, Max.

MAX
 (se levant à son tour)
 Ça m'arrange.

54 EXT. SOIR - TERRASSE CAFE BRASSERIE - RUES DE MONTREUIL. 54

Max et Jeff terminent leurs cafés à la terrasse d'une grande brasserie. Ils se lèvent, tandis que Jeff est en conversation sur son portable. Jeff fouille de la monnaie dans sa poche.

JEFF
 ...Okay...Je passe chez toi dans
 une demie heure avec les 3 DVDs...
 A plus. J'te bise. Ciao.
 (il coupe son portable)
 Excuse-moi, le business.

MAX
 Tu vends des DVDs maintenant ?

JEFF
 (en messe basse)
 Mais non, qu'il est con, 3 DVDs
 c'est 3 barrettes ! On va jamais
 s'amuser de parler de shit sur un
 portable, voyons !

MAX
 C'est pas faux.

JEFF
 Bon, faut que je repasse chez moi,
 tu veux que je te dépose quelque
 part ?

MAX
 Ouais, chez moi, si ça te fais pas
 de détour.

JEFF
 Ça roule, Je suis garé par là.

MAX
 Et tu te fais combien avec ça, sans
 indiscretion ?

JEFF
 Ça bouche bien les trous de fin de
 mois. Entre les Assedocs et les
 trop rares cachetons de comédiens.
 Je m'en sors à peu près...Pourquoi
 ça t'intéresserai ?

MAX
 Non, t'es fou. Non, non...

JEFF

Bon... Et ton scenar, ça avance ?

MAX

Non, pas vraiment. Je suis genre un peu bloqué. Mais, j'ai commencé depuis quelques temps une psy... Je ne sais pas si ça va vraiment m'aider, mais en tout cas j'ai sauté le pas !...

JEFF

Sans déconner ?! Max je suis fier de toi. Super !... C'est par là qu'il faut prendre les choses.

Ils arrivent devant la voiture de Jeff : un coupé BMW Z3.

MAX

(s'installant côté passager)

Ah oui, d'accord... Ils sont quand même balaises tes trous à boucher, en fin de mois !

55 INT. JOUR - CHAMBRE DE BONNE - IMMEUBLE MAX.

55

Max est endormi devant l'écran de son ordinateur. Le téléphone sonne. Max décroche.

MAX

Lui même...Oui...

Son visage se décompose.

MAX (CONT'D)

...Mais c'est pas possible..

56 INT. JOUR - STUDIO DE PASSE - VIEIL IMMEUBLE.

56

Max est assis sur le rebord du lit fatigué dans un studio minuscule et arrangé avec un mauvais goût assez sûr. **ALMA** - la pute assez jolie - range l'argent dans son sac et commence à se déshabiller.

Max toujours habillé pleure dans les bras de la Alma qui regarde le plafond.

MAX

(sanglotant)

...qu'est-ce que je vais faiiiiire maintenant ?...

ALMA

J'sais pas moi. Qu'est-ce tu veux faire mon biquet ? On pourrait baiser ? Vu que t'as déjà payé.

MAX

(sanglotant)

Nooon... Surtout pas...

ALMA

Ah ?! Mais qu'est-ce qu'on fait là, alors ?

MAX

(calmant ses sanglots)

Je me le demande bien... Il m'arrive une grosse tuile dans ma vie ...Et paf, première réaction : je file droit chez les putes.

ALMA

Moi, j'y vois rien à redire. T'imagines bien.

MAX

Moi si justement... C'est tout le problème !

ALMA

Écoute, je te suis pas très bien, mais si t'es si mal : il faut faire quelque chose ! J'sais pas moi, va voir un psy... Ça pourrait d'aider peut-être...

MAX

(sanglotant À nouveau / on a du mal à le comprendre)

Ben, noonn... Le mien vient juste de mouriiiiirrr... d'un accident vasculaire cérébral... Je l'ai appris y'a une heure...

ALMA

Il est mort de quoi ? Un accident maxillaire cérébral ?... C'est quoi ce truc là ?

MAX

(se reprenant)

D'un accident **V**ASculaire cérébral... Je ne sais pas exactement : un truc en rapport avec les vaisseaux sanguin dans le cerveau. Je ne peux pas te dire précisément, je ne suis pas médecin...

ALMA

Désolée pour toi, mon biquet...Mais moi, je ne suis pas psy...Enfin, quoique des fois on se demande. Alors qu'est-ce qu'on fait ? On baise ? On baise pas ?

FONDU AU NOIR

57 NOIR COMPLET À L'ÉCRAN

57

MAX (V.O.)

Allez tant pis...On baise quand même!

58 EXT. JOUR- AIRE PIQUE-NIQUE - BOIS DE VINCENNES.

58

Max est assis sur l'herbe de l'aire pique-nique en compagnie d'une quinzaine de personnes - anciens clients de feu Michel - , dont : Jean, Djamilla, Ben et Sophia. Tous lèvent leurs gobelets en plastique.

LE GROUPE

À Michel !

MAX

Pour tous ceux qui sont présents et qui semblent adhérer au projet, je vais passer directement aux aspects pratiques de la chose. Je me suis arrangé avec Corinne, la sœur de Michel. Donc nous pourrons disposer du cabinet de Michel une fois par semaine pour nous réunir. Et cela jusqu'à ce que les problèmes de succession avec leur notaire soient réglés. C'est donc du provisoire...

JEAN

C'est à dire, jusqu'à quand ?

MAX

Je ne sais pas. Par ailleurs, je suis comme vous, je n'ai jamais fait ce genre d'expérience... Je précise que je ne veux pas jouer les leaders syndicaux ou bien...

DJAMILLA

J'ai pas de soucis avec ça, Max.

JEAN
 (l'interrompant)
 De toute façon, il faut un
 coordinateur.

SOPHIA
 Et puis c'est oune idée la tienne.

BEN
 (un peu ironique)
 C'est effectivement ton idée,
 Max...

MAX
 Euh...Bon, en tout cas en
 attendant...
 (levant son gobelet)
 Au groupe !

Tous lèvent leurs gobelets à nouveau et trinquent ensemble.

LE GROUPE
 Au Groupe.

Une violente averse les surprend sans crier gare. C'est le
 branle bas de combat pour se mettre à l'abri.

59 INT. JOUR - CAFE PRES DU BOIS DE VINCENNES.

59

Tout le groupe s'est réfugié dans un café proche du Bois de
 Vincennes. Dehors il pleut sans discontinuer. Le garçon de
 café sert les consommations.

MAX
 (levant un verre de vin)
 Au groupe.

LE GROUPE
 (en chœur)
 Au groupe.

JEAN
 (au garçon de café)
 Vous nous remettrez la même chose,
 s'il vous plaît.

DJAMILLA
 La prochaine est pour moi !

60 INT. NUIT - CHAMBRE DE BONNE- IMMEUBLE MAX.

60

Max est penché sur son ordinateur et tape avec une frénésie
 inspirée. La caméra se rapproche pour révéler...

61 INSERT : ECRAN D'ORDINATEUR MAX. 61

À l'écran, l'annonce suivante :

« URGENT : Groupe de patients en thérapie recherche bon psychanalyste avec expérience sérieuse pour reprise de clientèle(15 personnes). Tarif de groupe souhaité pour le lot à négocier. Région parisienne -93/94. Faire propositions et fournir CV et références à : maxverdon@alphavilleblog.net »

MAX (V.O.)

Non... Non, non.

Le curseur du traitement de texte revient en arrière et efface une bonne partie de l'annonce.

RETOUR À :

62 INT. NUIT - CHAMBRE DE BONNE- IMMEUBLE MAX. 62

Max s'interrompt un moment et se prend la tête dans les mains, fatigués et en manque d'inspiration.

63 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL - VINCENNES. 63

Une quinzaine d'ex patients dont Max, Djamilla, Sophia, Amadou et Jean sont assis où ils peuvent dans le bureau de feu Michel.

MAX

Voilà en gros les choses, c'est un peu chaotique au départ, mais ça va se mettre en place petit à petit. Je pense à des fins de bonne organisation, je vais faire passer cette feuille où chacun mettra ses coordonnées, téléphone, fax, email, etc... de façon à pouvoir se contacter facilement les uns les autres si besoin est.

Les ex-patients font tourner la feuille et la remplissent pendant que Max parle.

MAX (CONT'D)

Donc les annonces sur internet ont été lancées, j'attends des réponses rapidement, du moins je l'espère. Je crois qu'on a fait le tour pour aujourd'hui. Je vous tiens au courant. Bon, ben à la semaine prochaine. Merci.

Applaudissements timides de l'assistance. D'un revers de manche Max éponge son front perlant de sueur.

64 INT. JOUR - PALIER - APPARTEMENT MICHEL. 64

Max ferme derrière lui la porte de l'appartement de Michel. Il rejoint Ben, Jean et Sophia qui l'attendent. Ils descendent ensemble les marches.

65 INT. JOUR - ENTRÉE IMMEUBLE DE L' APPARTEMENT DE MICHEL. 65

Max serre la main de Jean dans l'entrée de l'immeuble.

MAX

T'es sûr Jean que tu veux pas venir
t'en jeter un petit avec nous ?
Allez...

JEAN

Non, merci. C'est gentil. On
m'attend. Une autre fois.

Max regarde Ben, puis Sophia.

66 INT. JOUR - CAFE BRASSERIE FACE IMMEUBLE MICHEL. 66

Ben, Sophia et Max sont installés au fond du café sur une banquette.

BEN

C'est vrai. Mais, c'est pas bon non
plus de trop s'illusionner sur
l'issue de cette quête, Max...

SOPHIA

Mais c'est oune façon dé faire lou
deuil oune ensemble, non ?

BEN

Peut être, mais je connais hélas la
nature humaine, je vois ça souvent
dans mon boulot. Dans une semaine
ou deux, allez mettons trois, les
gens vont se lasser, car ça va être
très difficile de trouver un oiseau
rare comme Michel ! Et les plus
aisés financièrement trouveront un
remplaçant à Michel en douce et
quitteront le navire, style chacun
pour sa gueule. Tandis que les plus
gênés question tune...

MAX

(l'interrompant)

Qu'est-ce que tu fais comme boulot
pour avoir une vision aussi
pessimiste de la nature humaine ?

Le portable de BEN se met à sonner.

BEN

Oui, Desvignes...
Oui...Merde...Okay, j'arrive. A
toute.

Il se lève et prend son blouson.

BEN (CONT'D)

Désolé, une urgence de boulot, je
vais devoir vous laisser. Salut
Sophia.

Il embrasse Sophia sur les joues et tend la main à Max.

SOPHIA

Salut Ben, à bientôt.

BEN

(serrant la main de Max)

On reprendra cette conversation une
autre fois...

MAX

Pas de problème. Bon courage.

Ben sort du café.

MAX (CONT'D)

Tu sais ce qu'il fait comme
boulot ?

SOPHIA

Flic. C'est oune ancien dou la BAC
qui l'est blessé et qui l'ont mouté
à la brigadès dou Morse...

MAX

Brigade des Morses ?...Ah oui...Des
mœurs..."Eu" pas "o" . Ben merde,
un ancien cowboy de la BAC en
psychanalyse ! Bravo, les
mentalités évoluent, on
progresses...

SOPHIA

Porque ?...

MAX

Effectivement pourquoi pas ! Et toi, Sophia qu'est-ce que tu fais dans la vie ?

SOPHIA

Comme boulot tou veux dire ?

MAX

Oui.

SOPHIA

Et bien, tu sais qué je viens dé Argentina et por les papiers dé travail c'est très doure en cé moment.

MAX

J'imagine à peu près.

SOPHIA

Je travaille bénévolement pour oune associacionne dé loutte contre los SIDA ...por les prostitoutes dé Bois dé Boulogne.

MAX

Vachement bien ! Super.

SOPHIA

Et jé fais aussi la poute de temps en temps pour gagner oune peu d'argent.

Un ange passe.

MAX

(perplexe)
...la Poute ?...

Après un léger temps mort.

MAX (CONT'D)

Ah, pardon... La pute... Ah, d'accord.

(un ange repasse)

Ben, ben, faut bien gagner sa vie !... Euh... Si le bénévolat payait bien : ça ne serait plus vraiment du bénévolat !

Virginie fume une cigarette adossée à une Mercédès break. Le haillon arrière est ouvert.

68 INT. NUIT - HALL ENTREE - IMMEUBLE MAX. 68

Laure surveille la loge du gardien de l'immeuble, tandis que Max fait glisser silencieusement sur le carrelage du hall d'entrée de l'immeuble plusieurs objets - dont une unité centrale d'un PC - disposés sur épaisse couverture. Dans la loge du gardien, encore allumée, la télévision fonctionne bruyamment. Edouard récupère le colis de l'autre côté de la loge. Il s'empare de l'unité centrale et sort de l'immeuble.

69 EXT. NUIT - RUE - IMMEUBLE MAX. 69

Edouard rejoint Virginie et dispose l'unité centrale du PC dans le coffre ouvert de la Mercedes break. Le coffre est plein d'objets appartenant à Max : une télévision, deux caméras vidéo DV, 2 magnétoscopes VHS, 2 lecteurs DVD, des beaux bouquins, des cassettes, des DVDs. Le coffre est presque plein.

VIRGINIE
(inquiète)
Y'en a encore beaucoup ?

EDOUARD
(posant son fardeau dans
le coffre)
C'est bon. Juste encore deux ou
trois bricoles et on se casse.

VIRGINIE
Magnez-vous. C'est un peu flippant
ici.

70 INT. JOUR - SEX SHOP. 70

Max s'affaire à laver le sol d'une des cabines de projection du sex shop avec sa serpillière. Dans le reflet de l'écran de télévision on distingue Roger, le patron du sex shop portant un T-shirt blanc moulant qui se tient debout derrière lui les bras croisés. On dirait le "Mr Propre" de la publicité.

ROGER
Dis-moi tu peux m'expliquer c'est
quoi ce bordel ?

La télé de la cabine s'allume et Max voit Sophia qu'il avait filmé dans la rue lors de ses filatures.

MAX
Sophia ?!... Mais ?...

ROGER
Comment veux tu que la boutique
fasse de la tune si je leur passe
des merdes pareilles !...
(MORE)

ROGER (CONT'D)

Est-ce que je dois te rappeler que tu bossais dans un sex shop !

MAX

Que quoi ? Que je bossais ?

71

INT. JOUR - BUREAU DU PATRON DU SEX SHOP.

71

Roger est à son bureau, de l'autre côté Max se tient debout.

ROGER

Tu t'es foutu de ma gueule, Max. Je te l'avais pourtant dit, selon mes conventions collectives : on emmène pas de boulot à la maison ! Mais, Monsieur Cinéma est plus malin que tout le monde !

MAX

Écoute Roger, c'était juste un DVD de temps en temps pour ma conso personnelle... Bon je me suis juste trompé de DVD avec...

ROGER

(l'interrompant)

T'as fait combien de copies, enfoiré ? Tu les revends à qui ?

MAX

Mais non pas du tout Roger ! J'ai merdé, okay. Toutes mes excuses, mais...

ROGER

Tu crois vraiment que t'as la carrure suffisante pour de permettre ce genre de truc ?

MAX

Non. Pas vraiment, c'est sûr...

Roger cherche une feuille de papier vierge sur son bureau.

ROGER

Ben tu vois tu réfléchis quand tu veux !... Donc comme tu as déjà largement dépassé ta période d'essai et tu vas me faire une belle lettre de démission ! T'écris bien des scénars ?! Ça devrait t'être facile !

MAX

Mais Roger, tu m'avais pris en CDI...

ROGER
 Tout de suite, les insultes ! Tu
 restes poli, s'il te plaît, Max !

Roger sort du petit placard de son bureau une batte de base ball.

ROGER (CONT'D)
 Écoute, je suis nul en base ball,
 mais si tu me signes pas cette
 putain lettre de démission tout de
 suite et immédiatement : je vais
 faire des progrès fulgurants et ta
 tête va faire le home-run de sa
 vie!

MAX
 Un "home" quoi ?...

ROGER
 (s'énervant et tapotant
 sur la batte)
 Ta tête, Max... Ta tête !

MAX
 Okay, okay... En double ? Simple
 exemplaire ?...

72

EXT. JARDIN - MAISON EDOUARD & VIRGINIE.

72

Max, Edouard et Virginie prennent l'apéro dans le jardin.

VIRGINIE
 Merde, mais normalement ils ne
 peuvent pas te virer comme ça, Max.
 T'as un contrat !

EDOUARD
 Il y a des conventions collectives,
 des préavis. Enfin renseigne-toi
 auprès des syndicats. De toute
 façon, ils sont sans doute plus de
 cinquante à l'INA, donc il doit y a
 avoir un comité d'entreprise ou une
 représentation syndicale. Et puis
 c'est peut-être même rattaché à la
 fonction publique, non ?

MAX
 Laisse tomber, j'ai déjà signé ma
 lettre de démission.

EDOUARD
 Mais pourquoi t'as fait ça Max ?

MAX

(un temps)

En fait pour être tout à fait franc, je bossais dans un sex-shop pourri de la rue Saint Denis ... Ben oui, c'est moins glamour. Et j'ai dû signer ma démission, sinon je me faisais faire un lifting du visage à coups de batte de baseball... Et en alu la batte !

VIRGINIE

Ah bon ?...Ben pourquoi tu nous as dit que tu --

MAX

-- Désolé, mais... ça me gênait. Tu vois, j'approche la quarantaine, je suis bien à la ramasse affectivement, professionnellement, sexuellement, socialement. J'ai pas de femme, pas d'enfant et guère d'avenir. Bon, je suis pas SDF, mais au train où vont les choses ça pourrait vite venir.

EDOUARD

Tu noircis un peu le tableau, Max.

MAX

A peine. Regardez votre baraque, votre couple, votre vie cool. Attends, je suis super content pour vous, mais c'est dur pour les autres des fois, quand on compare... Enfin pour moi.

VIRGINIE

Je sais, ça peut paraître indécent pour ceux qui n'ont pas tout ça.

EDOUARD

Ouais, mais ça c'est les apparences. On a aussi nos problèmes !

Virginie jette un regard réprobateur à Edouard.

VIRGINIE

Mais on est tes amis Max, merde !

MAX

Je sais bien, j'en doute pas une seconde. D'ailleurs, je vous rappelle qu'on a failli baiser ensemble ! Mais là, je me sens doucement descendre au fond du trou. Et en bas c'est la misère...

(MORE)

MAX (CONT'D)
sociale, affective et sexuelle. La
totale zone !

EDOUARD
Allez Max, on est là ! Si t'as
besoin d'un coup de main...

MAX
Vous avez une partouze de prévu
pour bientôt ?

EDOUARD
(au premier degré)
Euh... Si, justement. Le week end
prochain. Tu veux venir ? T'es le
bienvenu.

MAX
Non je déconnais Edouard... De
toute façon, rappelez-vous, la
dernière fois.

VIRGINIE
C'est normal, c'était ta première.
Remarque, c'est sans doute l'une
des dernières à laquelle on va
participer.

MAX
Ah bon ? Pas à cause de moi,
j'espère ?

EDOUARD
Non, non, t'inquiète. Virginie
...Virginie est enceinte.

MAX
Ben, c'est génial !

EDOUARD
Donc on va lever le pied un
peu là dessus un moment...

VIRGINIE
C'est cool hein ?... Mais toi,
alors? Comment tu vas faire pour
le boulot ? T'as un autre truc en
vue ?

MAX
Pas vraiment.

EDOUARD
Enfin si tu as besoin de quelque
chose : on est là Max. On a déjà
tes meubles. Y a la chambre du
futur petit que tu peux occuper en
attendant qu'il arrive.

VIRGINIE
T'économiserais un loyer en
attendant de trouver autre chose.

MAX
Merci, c'est adorable, mais pour
l'instant je ne préfère pas.

73 INT. JOUR - ENTREE - LOGE GARDIEN - IMMEUBLE MAX. 73

Max passe accroupi devant la loge du gardien de son immeuble.
Puis rejoint discrètement le bout du couloir. Il délaisse
l'ascenseur pour grimper l'escalier à pied.

74 INT. JOUR - PALIER - CHAMBRE DE BONNE - IMMEUBLE MAX. 74

Max arrive sur son palier avec le sourire aux lèvres et jette
un regard amusé vers le bas de l'escalier.

Devant sa porte un homme en costume avec un attaché-case -
LAVANDIN.

LAVANDIN
Monsieur Verdon, je présume ?

MAX
Dr Livingstone ?...

Lavandin reste de marbre, la vanne de Max tombe à plat.

LAVANDIN
Vous êtes Mr Verdon ?

MAX
Euh... Peut-être ? Ça dépend pour
quoi ?

LAVANDIN
Maître Lavandin. Huissier de
justice à Vincennes. C'est pour
procéder à l'inventaire de vos
biens personnels dans le cadre de
l'exécution d'une procédure de
commandement de payer.

MAX
Merde. Je pense que le :«Enchanté
Maître» est assez superflu ?!

L'huissier reste impassible.

75 INT. JOUR - CHAMBRE DE BONNE - IMMEUBLE MAX. 75

Maître Lavandin sort de sa mallette un dossier.

LAVANDIN

Je vais donc procéder à
l'inventaire exhaustif de vos biens
personnels dans le cadre de la
procédure diligentée à votre
endroit par votre propriétaire pour
non paiement de vos loyers,
Monsieur Verdon Maxime.

Jetant un coup d'œil à la chambre quasi vide. Rien de
saisissable ou d'une quelconque valeur dans la pièce.

LAVANDIN (CONT'D)

(avec un sourire entendu)
Ça devrait être rapide, vu
l'ascétisme de votre confort.

MAX

Oui ,je... Je fais Zazen.

LAVANDIN

(en prenant des notes)
Tout à fait entre nous, vous seriez
assez aimable, Mr Verdon, d'éviter
de vous foutre de ma gueule.
J'espère que vous garderez la
même... zenitude, lorsque vous
connaîtrez le détail des lourdes
peines que vous encourrez en cas de
dissimulation ou de déclaration non
sincère de vos biens !

Max reste sur une réserve silencieuse.

76

EXT.JOUR - AGENCE POLE EMPLOI DE MONTREUIL.

76

Max arrive devant l'agence Pôle Emploi de Montreuil. Bien
qu'il soit tôt et que l'agence ne soit pas encore ouverte,
une queue d'une quarantaine de personnes serpente déjà dans
la rue. Max résigné prend la file d'attente.

Jeff sort du café-tabac situé près de l'agence Pôle Emploi.
Il aperçoit Max.

JEFF

Salut Max, comment ça va ?
Tu cherches du taff ?

MAX

Non, je viens acheter des places
pour le prochain concert de Chuck
Berry !

JEFF

Mais il est mort depuis longtemps
!... Merde, qu'il est con.

(MORE)

JEFF (CONT'D)

Mais t'as bien le temps de prendre un jus avec moi avant que ça ouvre ? De toute façon si Pôle Emploi trouvait du boulot aux chômeurs, ça finirait par se savoir, non ?

MAX

Non, Jeff, là, sérieux, j'ai pas le temps. Sinon je vais paumer mon tour. Une autre fois...

77

INT. JOUR - CAFE TABAC FACE À PÔLE EMPLOI.

77

Max et Jeff sont assis à une table du café.

JEFF

T'as bien quelques amis, quand même ?

MAX

Oui, quelques-un...

JEFF

T'as bien quelques uns de tes amis qui fument ?

MAX

Oui.

JEFF

Et les amis de tes amis qui fument ont aussi des amis qui fument, non ?

MAX

Sans doute.

JEFF

Et les amis des tes amis qui fument ont eux mêmes aussi des amis qui fument...

MAX

Ouais, c'est probable.

JEFF

À HEC, ils appellent ça une étude de marché.

MAX

Attends Jeff, je ne sors pas d'HEC et je n'ai jamais fait ça. C'est coup à se retrouver au trou pour des années, non ?

JEFF
Ben tu suintes l'optimisme, Max !

78 INT. JOUR - VESTIBULE - APPARTEMENT MICHEL VINCENNES. 78

Max fait entrer Amadou dans le salon. Amadou lui tend un billet de 20 Euros.

MAX
Amadou, merde... enfin.

AMADOU
Quoi ? On est tout seuls... J'suis le premier !

Gros plan sur l'autre main de Max en train de donner discrètement une petite barrette enveloppée dans du papier d'aluminium à Amadou.

MAX (V.O.)
Un peu de discrétion, bordel.

Amadou empoche la barrette. SONNETTE de la porte. Max va ouvrir. Sophia apparaît sur le seuil, comme à l'accoutumée, radieuse. Le visage de Max s'éclaire plein phare.

79 INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL VINCENNES. 79

Max vérifie les réglages de la caméra vidéo DV montée sur un pied léger face au divan .

80 INSERT : ECRAN DE TÉLÉ DU SALON. 80

Assis sur le divan face à la caméra un premier candidat :

CANDIDAT PSY 1 - un gars au look un peu baba qui ne sent pas bien à l'aise devant une caméra.

CANDIDAT PSY 1
Votre annonce n'est pas banale...
Et non pas que je manque de patients ... Mais cette histoire, votre histoire m'a vraiment profondément interpellée...

MAX(V.O.)
Quelque part ?... Interpellée quelque part ?

CANDIDAT PSY 1
Oui... Quelque part.

CUT TO :

CANDIDAT PSY 2 - une belle femme blonde chignon, la quarantaine, un peu sèche, en tailleur élégant blanc.

CANDIDATE PSY 2

L'avenir de la psychanalyse s'ouvre sur les nouveaux espaces de communication virtuelle. La psychanalyse se doit d'investir les champs de la complexité moderne en terme de relations et de modes d'interactions entre les individus. L'internet introduit un corpus d'études formidables sur la personnalité, la projection fantasmatique de soi au travers des chats et des sites de rencontres...

MAX(V.O.)

C'est possible. Vous avez déjà vu le film "Basic Instinct" de Paul Verhoven non ?

CANDIDATE PSY 2

(elle décroise les jambes façon "SharonStone")

Non, je préfère la littérature. Pourquoi ?

MAX(V.O.)

Non, pour rien... Poursuivez, je vous en prie.

CUT TO :

CANDIDAT PSY 3 - gars barbu, queue de cheval, la soixantaine, total baba, costume en velours côtelé usé, pull avachi.

CANDIDAT PSY 3

Rencontrer l'autre ou se rencontrer soi même. Au travers de ce groupe de patients vous recréez une tribu, une micro société, La Tribu initiale où le ciment qui vous lie est d'ordre rituel, cultuel - au sens de la réunion, de la communauté. C'est une autre unité d'échange que l'argent qui...

CUT TO :

CANDIDAT PSY 4 - une sorte d'Hubert Reeves de cinquante ans avec cet accent Québécois rocailleux.

CANDIDAT PSY 4

Quête d'absolu et d'authenticité qui conduit à une forme d'éveil... D'éveil à soi-même...

(MORE)

CANDIDAT PSY 4 (CONT'D)

D'éveil au cosmos... À la
conscience de n'être de la
poussière d'étoile...

MAX (V.O.)

C'est marrant, mais vous me
rappelez quelqu'un.

CANDIDAT PSY 4

Ah bon...?

CUT TO :

CANDIDAT PSY 5 - grand gars sec à lunettes, un croisement
entre Woody Allen et Yves Saint Laurent, veste sportswear,
col roulé, chevalière au doigt.

CANDIDAT PSY 5

Car il faut bien en parler.
L'argent constitue plus qu'une
rétribution du temps alloué par le
thérapeute à son client. Il exalte,
il incarne au plus haut point la
relation thérapeutique elle même et
le transfert...

CUT TO :

CANDIDAT PSY 6 - un gars cheveux courts, costume de marque
, la quarantaine, plus broker à Wall street que psy.

CANDIDAT PSY 6

...transfert de l'argent pourra
s'effectuer via une de mes sociétés
basée à Jersey. Dans cette optique
je pourrai consentir une ristourne
qui tournerai autour de 5 à 7 pour
cent au prorata du quota de
clientèle que vous pourrez mettre
sur la table...

CUT TO :

81

INT. JOUR - GRAND SALON - APPARTEMENT MICHEL-VINCENNES.

81

Tout le groupe est réuni (les 15) dans la grand salon de
l'appartement de feu Michel. Ils sont assis devant l'écran de
télé.

MAX

Voilà, la première séance de
casting.

BEN

(perplexe)
D'accord...

JEAN

Remarque , c'est plutôt bien filmé...

DJAMILLA

Ah bon, tu trouves.

MAX

Sinon, au niveau des candidats ?...
Vos impressions ?

Tout le monde se regarde. Personne n'ose répondre. Silence éloquent.

82 INT.-JOUR- CHAMBRE APPARTEMENT MAX.

82

Max prend une boîte de galettes bretonnes en fer blanc et l'ouvre. Il y a environ 1000 Euros en petites coupures plus quelques «savonnettes» de cannabis. Il prend 100 Euros et remise la boîte dans un coin de la pièce. Il prend son blouson et sort.

83 INT. JOUR - CUISINE - PAVILLON DES PARENTS DE MAX.

83

Max est à table dans la cuisine en compagnie de ses parents. Le repas s'achève.

MERE

T'es sûr que t'en veux pas encore un petit morceau de tarte, Maxou ?
T'as rien mangé !

MAX

Non je te remercie M'man, c'est j'ai assez mangé. C'était très bon.

MERE

T'as pas bonne mine en tout cas. Tu couves pas quelque chose ?

PERE

T'as pas d'emmerdes au moins ? Et ton boulot chez Lina's ça marche toujours ?

MAX

Ben... J'ai des petits soucis de ce côté là... Ils veulent pas prolonger mon contrat.

PERE

Ben merde. Y a pas un syndicat dans ta boîte ?

MAX

Non, je crois pas. Enfin...

MERE

Tu veux qu'on te prête un peu de sous ?...

MAX

Merci, M'man, mais ça va aller. J'aide un peu un pôte comédien, je me fais un peu de sous, en attendant.

MERE

Ton copain de troisième, Jeff ? Tu le vois toujours ?

PERE

La tarlouze ?

MAX

Bon ça va P'pa... C'est sa vie, hein.

PERE

Oh moi, tu sais, j'm'en fous. J'ai pas de problème avec ça... Mais n'empêches que c'est bien une tarlouze !...

MERE

Bon... En tout cas, je fais toujours un loto en plus pour toi toutes les semaines

MAX

C'est gentil M'man...Tiens donne-moi quand même un p'tit bout de tarte.

La mère est ravie et recoupe un morceau.

PERE

Heureusement que je ne joue pas au tiercé, parce qu'avec ta mère on serait complètement ruiné, entre son Astro, son Millionnaire et ton Loto.

MERE

(en servant une part de tarte à Max)

J't'en prie Robert ! Tu verras on gagnera bien un jour ou l'autre !

PERE

N'épouse jamais une joueuse mon garçon !

MERE

Rigole Robert, rigole. Mais c'est en jouant qu'on peut gagner ! De toutes façons si je gagne avec le jeu-concour du Parisien, tu restes là Robert ! Oui, tu restes là ! Je partirai en Thaïlande avec mon fils.

PERE

(se foutant d'elle)
A condition que tu gagnes !

MAX

On verra, M'man...on verra...

MERE

Ou tu partiras avec ta p'tite copine. D'ailleurs, à ce sujet...

MAX

Ecoute, M'man...

PERE

Mais l'emmerde pas Raymonde, c'est sa vie privée.

MERE

Mais j'suis quand même sa mère, non ?

PERE

Ça, j'en ai bien peur

84

INT. SOIR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL VINCENNES.

84

De nouveaux postulants se succèdent encore face à la petite caméra vidéo.

CANDIDATE PSY 7 - une jeune femme la trentaine - style éducation nationale.

CANDIDATE PSY 7

Non... Là ça va pas être possible avant... Six mois. Je suis juste venue par que mon cabinet est à deux pas et qu'un de mes patients s'est décommandé au dernier moment. Je ne veux pas dire par là que je ne suis pas intéressée par votre offre mais il faut que j'arrive à vous caser tous dans mon agenda et je suis déjà assez overbookée. Mon mercredi étant consacré à mes deux enfants, et par ailleurs...

CUT TO :

Max et le groupe sont réunis dans le grand salon à regarder le casting des postulants sur l'écran de TV.

CANDIDAT PSY 8 - un gars la soixantaine, crâne rasé, petites lunettes fines, chemise indienne, portant un pendentif en forme de pyramide en pseudo cristal.

CANDIDAT PSY 8
(complètement allumé)
...Les shakras... Entrer en relation avec l'entité... La partie divine... de nous même. Le physique et le mental sont indissociablement liés, unis... Le ying n'existe pas sans le yang... La terre sans le feu...

MAX (V.O.)
Starsky sans Hutch, Bonny sans Clyde, Head sans Shoulders...

CUT TO:

CANDIDAT PSY 9 - mal habillé, style immigré clandestin des pays de l'Est.

CANDIDAT PSY 9

Zé souis psykananalistovtsy a la bulgarie, mon pays ... Zé souis diplome... et zé faire dé councessionnes de la ...
(mimant l'argent avec ses doigts)
de la... comment ça dit...

CUT TO :

Le Groupe est réuni dans la salle d'un petit restaurant de Vincennes. Max président la tablée se lève. Le Groupe fait le silence.

MAX
(hésitant)
Et bien...Et bien, que dire de ces deux derniers castings...

BEN
(sarcastique)
Rien.

DJAMILLA

Que l'oiseau rare se fait
effectivement rare.

JEAN

Et que c'est inquiétant...

MAX

(regarde Ben et
l'assistance un peu gêné)
Ouais... Ben, que ça ne vous coupe
pas l'appétit, non plus !

Max se rassied et ils commencent à manger et à papoter par
petit groupe. Max se sent isolé, en échec. Il croise le
regard de Sophia qui le gratifie d'un sourire de soutien.

87

EXT. NUIT - RUE - RESTAURANT VINCENNES.

87

Dans la rue des derniers membres du Groupe sortent du
restaurant. Ben discute un peu à part avec Sophia. Certains
se barrent et saluent le Groupe. Amadou prend Max à part et
parlent en messe basse.

AMADOU

Dis -moi, Max, j'ai des pôtes
musiciens qui seraient intéressés
par quelques savonnettes...

MAX

Des savonnettes ?... Ah oui, les
savonnettes... Et quel genre de
musique ils font ?

AMADOU

Qu'est-ce que ça peut foutre ?

MAX

Je m'intéresse à ma clientèle...
Règle numéro un du bon commerçant,
non ?

AMADOU

De la musique médiévale, Guillaume
de Machau.

MAX

Ah ouais? J'aurai pas plutôt dit du
reggae.

AMADOU

Et après ? Ils fument, c'est le
bien le principal, non ? Mais il en
faudrait pas mal, parce qu'il
habitent un squatt à La Plaine
Saint Denis... Y'a un marché, une
clientèle potentielle.

MAX

Attends Amadou, j'ai pas la surface financière pour ça. Je suis petit joueur. Je fais dans le petit dépannage de quartier, mais là, ça me paraît gros... et dangereux.

Ben vient vers eux, ils interrompent leur conversation.

BEN

Je peux déposer quelqu'un ?

AMADOU

Non, merci j'ai mon scooter...

MAX

Non, merci Ben, je crois que je vais marcher un peu, j'habite pas loin.

BEN

En tout cas, bel effort !

MAX

Pour ?

BEN

Pour le Groupe, les castings, l'organisation. Même si les résultats ne sont pas tout à fait là. Tu sais que j'étais pas super chaud pour l'idée. Enfin... Merci pour l'investissement perso.

Max hésite à répondre. Sophia se rapproche d'eux.

SOPHIA

Merci Max, à la prochaine, Jeudi prochaine ?

Ben se barre sans répondre. Sophia fait la bise à Max, un peu pris par surprise.

SOPHIA (CONT'D)

Ben, il mé raccompagne à la voiture, en voiture. A plouche.

MAX

Ah bon. Ben te ramène. Bon... Bon, alors à plus, Sophia.

Max marche à pied dans la rue et quelques gouttes pluie commencent à tomber. Il regarde les quelques petites gouttes qui tombent sur sa main.

MAX (CONT'D)
 Manquerait plus qu'il pleuve, aussi
 !

Un éclair. Un coup de tonnerre, puis une grosse averse de pluie se déclenche presque instantanément.

88

INT. NUIT - CHAMBRE APPARTEMENT MAX.

88

Le Jeans et les vêtements trempés de Max sèchent sur des cintres et sur le dossier de l'unique chaise de la chambre quasi vide. De discrets mais nombreux petits coups contre la porte de la chambre de Max finissent par le réveiller. Il consulte sa montre : 3 heures du matin. Il ouvre la porte et découvre Jeff avec deux cartons posés par terre. D'autorité Jeff entre dans la chambre et pose les deux cartons marqués «Paic citron» dans un coin de la pièce.

JEFF

C'est super convivial chez toi.
 T'as viré bouddhiste zen ou quoi
 ?...

MAX

Oh ça va, c'est pour discuter Fen
 Shui que tu viens faire chier à
 cette heure ?

JEFF

Non, fallait absolument que je te
 dépose ça !

MAX

Ça pouvait pas attendre ?

JEFF

Pas vraiment. Je t'expliquerai

MAX

C'est pas du Paic citron je
 suppose...

JEFF

À ton avis ?...

MAX

Je crois que ça craint un peu comme
 endroit de stockage pour ton
 chichon. Parce que je suis à deux
 doigts de me faire expulser d'ici.

JEFF

Pour l'instant j'ai pas trop le
 choix. C'est du provisoire et c'est
notre chichon, Max !

MAX

Peut-être, mais s'ils repassent pour me saisir. Là j'suis bon pour la taule.

JEFF

Déjà, une : il n'y a plus rien à saisir chez toi, deux : tu seras d'autant plus motivé pour écouler le stock, trois : pour la taule, crois-moi c'est plus confortable que ton actuel clapier de moine sistercien.

MAX

N'empêche que t'es bien content de la trouver mon clapier !

JEFF

(en sortant)

C'est sûr... Merci... Bonne nuit, et te biles pas, Max.

La porte claque.

MAX

Doucement la porte , putain !!

89

INT. JOUR - BUREAU - APPARTEMENT MICHEL -VINCENNES.

89

Une partie du Groupe (max, Sophia, Amadou, Djamilla) est réunie dans le bureau de l'appartement de feu Michel.

MAX

Bon, alors petit bilan des courses : aujourd'hui pas que des bonnes nouvelles. Manquent à l'appel Jean et Ben.

DJAMILLA

Merci, Max , mais on avait remarqué.

MAX

Ben s'est fait excuser pour des raisons de boulot, des délinquants à passer à tabac ou un trucs dans le genre...

(se marrant à sa propre blague)

Mais il a eu la délicatesse de prévenir. Donc, une des autres mauvaises nouvelles : Jean nous a quitté.

Réactions surprises et inquiètes des autres.

MAX (CONT'D)

Rassurez-vous, il va bien ! Il quitte juste le groupe. Il a trouvé de son côté un nouveau psy, mais plutôt cher de chez cher !

AMADOU

Merde, le lâcheur !... C'est chacun pour sa peau.

DJAMILLA

En fait ça m'étonne qu'à moitié...

SOPHIA

C'est la vida.

MAX

Eh oui. C'est dommage. Bon mais c'est son problème, c'est sa vie. Jean a tout de même proposé de demander à son nouveau psy si la « reprise du groupe », on se croira à la Bourse, pourrait éventuellement l'intéresser... Mais n'y comptons pas trop vu les tarifs qu'il pratique.

DJAMILLA

Et l'autre mauvaise nouvelle ?

MAX

On est viré d'ici. Corinne, la sœur de Michel, m'a prévenu que l'on devait débarrasser le plancher la semaine prochaine. Elle a des petits problèmes familiaux sur la succession de Michel. L'appart doit être libéré et mis en vente, il est même déjà mis en agence, donc on doit dégager...

SOPHIA

Qu'est-ce qu'oune va faire alors ?

MAX

On doit trouver une solution de replis. Quelqu'un à une idée ?

AMADOU

Chez moi ça va pas être possible. C'est un squatt et y a déjà beaucoup de monde, des enfants...

DJAMILLA

Ma cité pourtant radieuse, ma famille aussi nombreuse que très religieuse, mes frères qui n'ont pas pris option "super coolerie" au bac... Qu'aucun n'a eu d'ailleurs. Le choc des cultures risque d'être puissant... Et je crains pour ceux qui viendraient en bagnole. Donc ça risque d'être mission extrêmement impossible. Désolée.

SOPHIA

Chez moi non plou. Yé souis à l'hôtel.

MAX

Bon... Vu la crise du logement ambiante on va dire que dans un premier temps on peut se rabattre sur un troquet du coin, après on avisera.

DJAMILLA

Et tu avais pas une bonne nouvelle ?

MAX

(surpris)

Ah, non. Y'en a pas. C'était une mauvaise nouvelle **et** une mauvaise nouvelle. Deux, quoi. Donc deux mauvaises... Désolé.

90 EXT. SOIR - SALLE CAFE - VINCENNES.

90

Amadou, Max, Djamilla et Sophia sont attablés dans la salle d'un café de Vincennes. Ils bavardent . Le FOND MUSICAL couvre leurs conversations. Djamilla reçoit un coup de fil sur son portable. Elle salue tout le monde et s'éclipse.

FONDU ENCHAINÉ

91 EXT. SOIR - SALLE CAFE - VINCENNES - PLUS TARD.

91

FOND MUSICAL. Amadou se lève, salue et laisse seuls Sophia et Max. Le garçon vient renouveler les consommations.

92 EXT. NUIT - SALLE CAFE - VINCENNES.

92

FOND MUSICAL. La nuit est tombée et Sophia et Max sont toujours en grande conversation. Le garçon se repointe. Sophia décline du geste une nouvelle tournée. Max règle les consommations.

FIN DU FOND MUSICAL.

MAX

Holà, je crois qu'on a exagéré un peu.

SOPHIA

Oune peu beaucoup, Max...Yé souis séoule.

MAX

On dit saoule !... Séoul c'est Corée du sud... Tu veux passer à la maison pour un petit dernier ?

SOPHIA

Oune verre ?

MAX

Avec quelques cacahuètes salées pour tenir au corps.

SOPHIA

Yé trop bou, Max. Trop, trop bou...

MAX

(en mimant le geste)
Alors, juste pour un petit pétard ?

SOPHIA

Ounecore moins... Non, non, non.

93

INT. NUIT - CHAMBRE - APPARTEMENT MAX.

93

Le bout du pétard rougeoie. Sophia tire une bouffée du cône et le passe à Max. Ils sont affalés sur le lit dans l'austère chambre de l'appartement de Max. Ils sont raides cassés.

Sophia rigole. Elle veut se relever et trébuche sur un cadavre de J&B. Elle retombe dans les bras de Max qui la rattrape au vol.

MAX

Oh là, Sophia. Fais attention ma belle, va pas te casser une jambe.

SOPHIA

Oouh... Merci Max.

Elle l'embrasse. Il la renverse tendrement sur le matelas.

94

INT. NUIT - CHAMBRE - PAVILLON DES PARENTS DE MAX.

94

Les parents de Max sont dans leur lit. Le Père de Max se retourne.

MERE

Tu dors Robert ?... **ROBERT, TU DORS ?**

PERE

Non. J'dors pas. De toutes façons, même si éventuellement je dormais avant, ben maintenant je ne dors plus du coup. T'es contente ?...

MERE

Ah bon ? Ben moi, j'arrive pas à dormir.

MERE (CONT'D)

Je m'inquiète pour Maxou.

PERE

Mais non, voyons.

MERE

C'est un truc de mère, Robert. Tu ne peux pas comprendre !

PERE

C'est sûr puisque j'suis pas sa mère !

MERE

Je le sens très seul. Pas de compagne pour le soutenir, lui faire à manger.

PERE

Et le reste...

95 INT. NUIT - CHAMBRE - APPARTEMENT MAX.

95

Max embrasse goulûment les seins de Sophia à demie nue. C'est chaud, c'est tendre.

96 INT. NUIT- CHAMBRE - PAVILLON DES PARENTS DE MAX.

96

MERE

...Si ça se trouve il est gay comme son copain Jeff.

PERE

Mais non...Qu'est-ce que vas imaginer Minou ! Pourquoi pas tarlouze tant que tu y es !

97

INT. NUIT - CHAMBRE - APPARTEMENT MAX.

97

Max lèche avec application et sensualité le ventre bien dessiné de Sophia. Puis lui ôte délicatement la culotte en dentelle. Surprise il trouve un deuxième slip. Il lui retire également. Réaction réflexe de recul de Max.

Il se redresse et jette à Sophia un regard désemparé.

MAX

Mais...Sophia...C'est quoi ça ?
Hein, Sophia ?

SOPHIA

Yé souis transsexoualle... Tou n'avais pas remarqué ?... Ça té gêne ?

MAX

Non... Mais, oui... Mais non...Enfin... merde, c'est pas possible !... Je suis désolé, mais...

(désignant le sexe Sophia)
...quand même, Sophia... Quand même !

98

INT. NUIT - CHAMBRE - PAVILLON DES PARENTS DE MAX.

98

MERE

Alors qu'est-ce qu'on fait pour le voyage en Thaïlande du Parisien ?

PERE

T'y vas sans moi si tu veux, moi la chaleur...

MERE

Non, mais je vais pas te laisser tout seul mon Robert.

PERE

Tu sais moi 11 ou 12 heures d'avion dans un petit siège pour mon gros cul... Même si ce doit être un beau pays. Je passe ! Ben, demande à Max... Il nous ramènera peut-être une petit jaune, héhéhé...

MERE

Ça va pas Robert.

PERE

Pourquoi pas un petit fils ou une petite fille un peu bridée, c'est mieux que pas de petits enfants du tout.

MERE

C'est pas drôle. Tu ferais mieux de dormir au lieu de dire des conneries, Robert.

PERE

(se retournant dans le lit)

Ben voyons...

Moment de silence.

PERE (CONT'D)

Bonne nuit Minou.

MERE

Bonne nuit mon Robert.

99 INT. NUIT - CHAMBRE - APPARTEMENT MAX.

99

Max râle. À sa grande surprise il prend manifestement du plaisir. On découvre Sophia derrière lui le sodomisant avec vigueur mais tendresse.

MAX

Oui... Sophia... Ouiii... Je t'aime... Oooh, bordel.

100 INT. NUIT - CELLULE GARDE A VUE COMMISSARIAT.

100

Jeff est assis sur le banc en béton dans une cellule de dégrisement et se prend la tête dans les mains.

101 INT. NUIT - CHAMBRE - APPARTEMENT MAX.

101

Max dort à moitié par terre à moitié sur le matelas. On TAMBOURINE à la porte. Il se réveille en sursaut. Il est seul Sophia est déjà partie. Un petit mot traîne sur le matelas.

VOIX DERRIERE LA PORTE(V.O.)

Ouvrez !!.....

Max attrape la feuille de papier.

MAX

Oui, oui. Une minute !

Max se redresse et se dirige vers la porte en grimaçant. Il s'arrête un moment se masse le crâne. Il lit le mot de Sophia.

Il les vide : dedans juste des carnets, des bouquins sur le cinéma et des scénarios reliés avec des spirales plastiques.

BRIGADIER

Lieutenant, y a que dalle.

LIEUTENANT

Vraiment ?

BRIGADIER

Juste deux ou trois mégots de pétard.

LIEUTENANT

Mais ils sont où ces deux kilos de shit, bordel ?

MAX

Mais qu'est-ce qui se passe au juste ?

Max est assis sur une chaise et regarde le désordre autour de lui. Tout - c'est à dire pas grand chose - est en dessus dessous.

LIEUTENANT

Je sens le plan foireux. Je pense que je tiens la perquizz la plus rapide de ma carrière !

BRIGADIER

Habillez-vous Monsieur Verdon, vous allez nous suivre !

104

INT. JOUR - SALLE DE BAIN - PAVILLON PARENTS DE MAX.

104

Le Père de Max est dans la salle de bain et gant de toilette à la main et cherche en vain à faire mousser la savonnette d'un brun verdâtre.

PERE

Dis -moi Minou, c'est quoi ces stocks de savon de Marseille dans le placard du bas ?... Dans le grod sac "Super U" ?

MERE (V.O.)

Qu'est-ce que tu racontes ?

PERE

Ben, ça lave rien, ça mousse même pas !

MERE (V.O.)

Mais je n'ai pas racheté de savon ! Ça doit être de truc à Maxou.

PERE

Qu'est-ce qu'il peut bien foutre
avec ces stocks de savon de merde ?

MERE

Comment veux-tu que je saches ?!

PERE

Il est pas doué question business.
Il s'est encore une fois fait
entubé.

(pour lui même))

Quel boulet !

105

INT. JOUR - BUREAU - COMMISSARIAT DE POLICE VINCENNES.

105

Max empoche ses clefs, sa ceinture et autres effets
personnels pris lors de sa fouille.

MAX

Bon je peux y aller alors ?

LIEUTENANT

Je sais pas si t'es malin ou si on
t'as joué un sale tour. De toutes
façons, rappelle-toi qu'on t'as à
l'œil. Tiens signe -moi ça !

Max signe sa feuille de «fouille».

MAX

Okay, mais n'empêche...

LIEUTENANT

N'empêche quoi ?... La prochaine
fois pour un mégot ou pour 10 kgs ,
rassure-toi je chargerai bien la
mule. Alors tiens-toi à carreau
Verdon.

MAX

Bon, ça y est ? Vous avez fini
votre show ?

CAPITAINE

Un conseil monsieur Verdon : faites
un peu plus attention à vos
fréquentations et fini la fumette.
On a de très bons vins en France.

LIEUTENANT

Allez, débarrasse-moi le plancher.

MAX

(sortant du bureau)

Bon, ben...

(MORE)

MAX (CONT'D)
 (machinalement)
 Au revoir...

LIEUTENANT (V.O.)
 Vaudrait mieux pas pour toi,
 Verdon !

106 EXT. JOUR - RUE COMMISSARIAT DE VINCENNES. 106

Max sort du commissariat en jetant un coup d'œil à droite à gauche. Puis entre dans le premier bar qu'il trouve.

107 INT. JOUR - BAR - RUE COMMISSARIAT. 107

Max entre dans le bar et s'accoude au comptoir.

MAX
 Un café, sil vous plaît. Non, un
 double. Non, non, donnez-moi plutôt
 un ballon de rouge.

Le **PATRON DU BAR** le regarde d'un air pas aimable en guettant un nouveau changement de commande.

MAX (CONT'D)
 ...un double, s'il vous plaît !

Le patron de bar soupire en prenant deux ballons de rouge qu'il met côte à côte et sert.

FONDU AU NOIR

108 INT. NUIT - CAFE VINCENNES. 108

Le Groupe (Max, Ben, Djamilia, Sophia et Amadou) est réuni dans un coin de la salle du café. L'ambiance est tendue, un long silence. Max essaie de ne pas croiser le regard de Sophia.

DJAMILIA
 Alors qu'est-ce qu'on fait alors ?

BEN
 Ben chacun peut reprendre ses
 gaules et se débrouiller pour
 trouver chaussure à son pied.

AMADOU
 Ouais, mais c'est quand même
 dommage, non ?

BEN
 Personnellement, j'ai toujours
 trouvé l'idée farfelue ...
 (MORE)

BEN (CONT'D)
(regardant Max avec
insistance)

Et maintenant, je crois comprendre
les arrières-pensées qu'il y avait
derrière cette idée de Groupe...

MAX

Qu'est-ce que tu veux dire, Ben ?

BEN

Peu importe. Je pense qu'on peut se
dire bye bye et bonne chance.

Ça jette un froid. moment de silence. personne n'ose se
regarder franchement.

DJAMILLA

L'ambiance est légèrement crâmée...

109 EXT. NUIT - CAFE - VINCENNES.

109

Devant le café Amadou fait la bise à Djamilla. Ben sort du
café et attrape par surprise Max par le col.

BEN

Un bon conseil Max, tu laisses
Sophia en dehors de tes histoires
de came ! Elle n'a pas besoin de
ça. Compris ?!

MAX

Mais arrêtes... Tu m'étouffes !
Qu'est-ce que tu racontes ?

BEN

Compris ?! J'ai eu des échos par
des collègues de Vincennes.

DJAMILLA

Qu'est-ce qui se passe là ?

MAX

Okay, okay. Lache-moi. J'ai
compris ! Mais...

Ben rejoint Sophia. Ils partent ensemble. Sophia jette un
dernier regard à Max.

BEN

Ta gueule ! Tiens-toi à carreau et
surtout à distance !

110 INT. NUIT - VESTIBULE - PAVILLON DES PARENTS DE MAX.

110

BRUITS ÉTRANGES à l'extérieur sur le perron du pavillon des
parents de Max.

Bruits de clefs qui tombent. Puis qui cherchent la serrure. La porte s'ouvre. Max cherche l'interrupteur de la lumière du vestibule. En vain. Il continue dans le noir jusqu'à sa chambre au premier. Il monte dans l'escalier en titubant. On entend les chocs de Max se cognant à la rambarde.

111 INT. JOUR - ESCALIER 1ER ETAGE - PAVILLON PARENTS DE MAX. 111

Max dort dans l'escalier. La lumière du jour et les bruits de la maison le réveille. Il se lève et masse son dos courbaturé par l'inconfort lit de l'escalier de bois.

112 INT. JOUR - CUISINE - PAVILLON DES PARENTS DE MAX. 112

Max entre dans la cuisine où son Père finit son petit déjeuner. Sa Mère s'affaire déjà à débarrasser la table.

MAX

Bonjour M'man, bonjour P'pa...

PERE

T'as une sale tête mon garçon. T'as picolé ?

MAX

Un peu, juste un peu.

MERE

Petit-déjeuner mon Maxou ? C'est vrai que t'as une sale tête mon poulet...

MAX

(s'affalant sur une chaise)

J'veux bien. Deux tartines de Nutella et 2 Alka Seltzer, M'man... A part l'Alka Seltzer, M'man, dans un verre.

Sa mère soupire, Max sort son portable.

MAX (CONT'D)

Amadou ?... C'est Max.

113 INT./EXT. JOUR - PERRON - PAVILLON DES PARENTS DE MAX. 113

Amadou descend les quelques marches du perron, le sac «Super U» à la main.

MERE

Vous êtes sûr que vous ne voulez pas déjeuner avec nous ?

AMADOU
Non, merci Madame Verdon, c'est très gentil à vous, mais je dois vraiment y aller, au revoir.

MAX
Salut Amadou, à plus.

AMADOU
Je te rappelle.

Max rentre à l'intérieur du vestibule.

PERE
T'es un peu dur avec ton pote, Max.

MAX
Pourquoi ?

PERE
C'est vraiment de la savonnette de merde que tu lui as refourgué !

MAX
(perplexe)
Ah bon ?

PERE
Quelle camelote !

Max s'abstient de répondre.

MAX
Mais je crois que je vais arrêter.

PERE
T'as raison, parce qu'avec des produits de merde pareils tu vas jamais en vendre un seul !

MAX
Si tu le dit, P'pa.

114 EXT.- RUE PROCHE IMMEUBLE APPARTEMENT MAX. 114

Max arrive aux abords de son immeuble. Brusquement il s'engouffre dans le café devant lequel il passe.

115 INT. - CAFE - RUE PROCHE IMMEUBLE APPARTEMENT MAX. 115

Max regarde à travers la vitre. Il remarque Jeff qui regarde à droite et à gauche avant de pénétrer dans l'entrée de l'immeuble de Max.

GARCON DE CAFE (V.O.)
Et pour monsieur, ça sera...

MAX
(scrutant toujours la rue)
Attendez, je ne sais pas encore.

GARCON DE CAFE
(agacé)
Très bien.

Max, toujours debout, scrute un moment la rue , les alentours de l'entrée. Pour remarquer une voiture de flics banalisée avec dedans : un flic et le Lieutenant qui l'a arrêté en civil. Un mec en moto garé sur le trottoir face à l'entrée de l'immeuble bidouille de façon suspecte quelque chose sur son moteur. Ça sent le dispositif de surveillance.

Max est assis à la table du café et observe toujours l'entrée de son immeuble. Jeff en ressort sans détecter la surveillance policière.

MAX
(pour lui même)
Oh le con...

Max prend le chemin inverse de son immeuble en vérifiant que les policiers ne l'on pas remarqué. Mais ils ont continué leur filature sur Jeff.

116

INT. SOIR - CUISINE - MAISON EDOUARD & VIRGINIE.

116

Max est attablé au bar de la cuisine en compagnie de Virginie. Edouard va chercher le dessert dans le frigo.

EDOUARD
C'est incroyable cette histoire !
Mais à aucun moment t'as eu ne
serait-ce qu'un vague doute...
Enfin y'a bien un détail qui
devait...

MAX
Ben non... Un physique de bombasse
avec juste un détail ... et un bien
gros détail !

VIRGINIE
C'est jamais qu'une bite. Qu'est-ce
que tu ressentais vraiment pour
elle... ou pour lui...?

MAX
Maintenant c'est un peu confus...
Tout se mélange un peu.

EDOUARD

D'où l'utilité de te retrouver
d'urgence un psy pour t'aider à y
voir clair. Désolé c'est du surgelé
Picard !

Edouard pose une omelette norvégienne sur la table.

117 INT. SOIR - CUISINE - MAISON EDOUARD & VIRGINIE - + TARD. 117

Les assiettes sont désormais vides. Max se ressert du
dessert. Edouard ouvre une autre bouteille de vin.

VIRGINIE

...Paradoxalement c'est quand même
ça qui a aidé à sauver notre
couple... On a commencer à vraiment
se parler, puis à partouzer. Ou
c'est peut être l'inverse... Puis à
vraiment devenir complices, et à
comprendre à quel point on
s'aimait. C'est bizarre, mais c'est
comme ça.

MAX

C'est pas bizarre, c'est beau.
Enfin, ça a l'air beau.

118 INT. SOIR - SALON - MAISON EDOUARD & VIRGINIE - + TARD. 118

Autour d'un cognac.

EDOUARD

Tu penses pas que tu devrais avoir
une vraie conversation avec ta
copine Sophia ?

MAX

Qu'est-ce tu veux que je lui dise ?

VIRGINIE

Ben, je ne sais pas, mais le plan
on baise et après silence radio
comme s'il ne s'était rien passé
c'est dur. Déjà qu'elle doit avoir
une piètre opinion des mecs vu son
boulot !

Max reste un moment silencieux.

EDOUARD

Va la voir, tire les choses au
clair. Enfin, si je peux dire. On
te passe la voiture si tu veux.
Bouge-toi avant que ce soit
vraiment trop tard. Agis !

(MORE)

EDOUARD (CONT'D)

On ne sait jamais tu peux peut-être rattrapper l'affaire...

MAX

Ouiiii... Mais, bon.

VIRGINIE

Edouard a raison prends la BM et va la voir...

EDOUARD

Oui... Mais prends plutôt la Clio de Virginie !

VIRGINIE

(regardant Edouard de biais)

Ah bon ?...

119 EXT. NUIT - ALLEE DU BOIS DE BOULOGNE.

119

La Clio de Virginie se gare dans une des grandes allées du Bois de Boulogne. Max est au volant. Il sort et se dirige vers une fourgonnette (un camping car aménagé) marquée d'un logo PSTTT (Prévention Sida Travestis, Transsexuels et Transgenres) arrêtée au rond point voisin. Trois ou quatre prostituées travestis discutent en buvant un café près du véhicule de l'association. Max entre avec hésitation dans la camionnette.

120 INT. NUIT - CAMIONNETTE PSTTT - BOIS DE BOULOGNE.

120

Max franchit le seuil de la porte de la camionnette. Plusieurs prostituées boivent un café. L'une d'elle fait le plein de préservatifs auprès d'**AMARA** et salue ses collègues.

AMARA

(d'un ton sec)

Qu'est-ce que vous voulez, monsieur ?

MAX

(gêné)

Je cherche Sophia ?

AMARA

Qu'est-ce que vous lui voulez ?

MAX

Je la cherche c'est une amie...

AMARA

Ils disent tous ça... Allez sortez, monsieur ! S'il vous plaît !

TRAVESTI
(en se marrant)
Tous les clients sont nos amis !

MAX
Mais...

AMARA
(l'interrompant sèchement)
Écoutez. Ici c'est pour les
filles ! Vous n'avez rien à faire
ici ! Les clients, c'est dehors que
ça se passe !

MAX
Mais...

AMARA
Allez ! S'il vous plaît, avant que
ça parte en cacahuette...

121 INT./EXT. NUIT - CAMIONETTE PSTT - BOIS DE BOULOGNE. 121

Max sort assez précipitamment de la camionnette.
Il rejoint la Clio et rentre à l'intérieur.

122 EXT. NUIT - ALLEE DU BOIS DE BOULOGNE. 122

En bord de l'allée du Bois de Boulogne quelques travestis en
tenues légères aguichent les mateurs en voitures. Les phares
des voitures les éclairent. Ça bouchonne un peu par moment
quand un potentiel client s'arrête pour demander les tarifs.
Max mate tout en recomposant le numéro sur son portable. Même
histoire : longue série de sonneries. Pas de réponse.

TRAVESTI 2
(fort accent brésilien)
Alors chéri...Tu viens ? ... Zé
oune grosse queue, si tu veux...

MAX
Merci, c'est gentil à vous, mais ça
va aller pour le moment... Merci.

Max continue à arpenter l'allée. Nouvelle tentative. Sans
résultat.

123 INT. NUIT - CLIO - AUTRE PETITE ALLEE - BOIS DE BOULOGNE. 123

Il sort de la voiture, téléphone allumé à la main. Un peu
plus loin dans la petite allée plus à l'abri sous les arbres
il entend faiblement la sonnerie d'un portable. Il coupe la
communication. La sonnerie lointaine du portable cesse à son
tour. Il se rapproche de l'endroit.

TRAVESTI 3

Bonsoir chéri. Tu viens ?

MAX

Merci, non.

TRAVESTI 3

Allez, on va s'amuser. Je fais tout... Tu verras tu regretteras pas...

MAX

J'en suis pas si sûr. Merci quand même. Bonsoir.

Max rappelle à nouveau . La sonnerie du portable se fait entendre plus distinctement. Il presse le pas et distingue l'élégante silhouette de Sophia habillée très sexy.

Sophia sort son portable de son petit sac à main.

MAX (CONT'D)

Sophia ?

SOPHIA

Qué...?

(relevant la tête)...

Max ?! Mais qu'est-ce qué tu fait là ?

MAX

Sophia. Je crois. Il faut qu'on se parle... enfin...

SOPHIA

(très froide)

Qu'est-ce tu veux mé dire, alors ?
Jé travaille maintenant... tu vois ?!

MAX

Écoute, Sophia...Je voulais...

Deux silhouettes se profilent en ombres chinoises derrière Max et Sophia.

POLICIER 1

Bonsoir monsieur ! Police Nationale, vous avez une pièce d'identité ?

MAX

(surpris)

Euh... Mais... Euh, oui... Attendez.

POLICIER 1
 Qu'est-ce que vous faites là
 monsieur ?

Le deuxième flic en tenue se tient deux mètres derrière le
 Policier #1.

MAX
 Je ..Je me promène... Je discutais
 juste avec Madame.

POLICIER 1
 (ironique)
 C'est marrant on me l'a jamais
 faite celle-là... Vous voulez bien
 m'accompagner jusqu'à votre
 véhicule ?

MAX
 Euh, oui... Bien sûr.

POLICIER 1
 Papiers du véhicule s'il vous
 plaît... La voiture est à vous ?

MAX
 Non pas vraiment... même pas du
 tout... Les papiers, les papiers...

Un peu plus loin dans l'allée un véhicule de police est
 arrêtée devant la Clio. Les trois hommes se dirigent vers les
 voitures.

Un autre flic sort de la voiture de police. C'est Ben.

BEN
 Barnier, tu peux me laisser en tête
 à tête deux minutes avec ce
 monsieur ?

POLICIER 1
 Pas de problème Lieutenant.

Ben prend Max à l'écart.

MAX
 Salut Ben... Je suis content de te
 voir...

BEN
 Je ne peux pas en dire autant Max.
 Je croyais avoir été clair l'autre
 soir, t'es bouché ou quoi ?

MAX
 Enfin, Ben. Tu vois...

BEN

(l'interrompant)

Tais-toi et écoute-moi Max. T'as pas bien compris : tu vas foutre la paix à Sophia. Une bonne fois pour toute ! Tes histoires de came: elle n'a pas besoin d'y être mêlée de près ou de loin. Mais crois-moi, pour toi, là ça va pas s'arranger.

MAX

Mais enfin la came, c'est pas...

BEN

(l'interrompant à nouveau)

Écoute attentivement : je vais te faire une fleur parce qu'on se connaît un peu d'une certaine façon. Cette fleur, c'est un conseil officieux : casse-toi de France et part le plus loin et le plus vite possible si tu veux pas te retrouver au trou pour un moment.

MAX

Enfin, Ben...

BEN

Et soit malin choisit un pays qui ne pratique pas l'extradition. J'ai pas vraiment l'impression que tu t'en rendes compte, Max. Mais tu t'es mis dans une sacrée merde !

MAX

Ah ?!...

Max se retourne et jette un dernier regard vers Sophia.

BEN

Allez casse-toi tout de suite ou je t'embarque !

Max rejoint la Clio en pressant le pas. Ben rejoint ses deux collègues près de la voiture de police.

Max entre dans la voiture, démarre et s'éloigne.

BEN (CONT'D)

(à ses collègues)

Vous m'attendez deux secondes.

Ben va rejoindre Sophia qui discute avec le travesti #3, à couvert dans le sous-bois.

124 INT. NUIT - CHAMBRE BÉBÉ - MAISON VIRGINIE & EDOUARD. 124

Max dort sur un matelas posé par terre dans la chambre en cours d'aménagement du futur bébé de Virginie et Edouard. La décoration est enfantine, très "Bizounours".

Son sommeil est agité.

125 INT. JOUR - CABINE-CLASSE ECO - AIRBUS THAÏ AIRWAYS. 125

Max dort dans l'Airbus de la Thaï Airways. Il se retourne et perd son oreiller. Il se réveille et voit sur le petit écran LCD individuel de son siège le début du film « Le Fugitif » avec Harrison Ford.

MAX

Et merde...

Il éteint l'écran et essaie de se caler mieux dans son siège. Une charmante hôtesse Thaï passe dans l'allée. Elle passe son siège sans un regard et c'est une hôtesse plus âgée, beaucoup moins accorte mais tout sourire, qui vient ramasser l'oreiller.

126 EXT. JOUR - AIRBUS THAÏ AIRWAYS - CIEL HAUTE ALTITUDE. 126

L'Airbus de la Thaï Airways file dans le ciel en haute altitude.(STOCK SHOTS)

127 INT. JOUR - LOGE GARDIEN -EX IMMEUBLE DE MAX. 127

Le gardien de l'ex immeuble de Max entre dans sa loge avec un paquet de courrier des locataires à la main.

SURIMPRESSIONS : «**DEUX ANS PLUS TARD**»

Une lettre retient son attention. Il l'ouvre et la lit.

GARDIEN

Ah, Verdon... Le cas Verdon !

128 INSERT : LETTRE A EN-TETE DU TRIBUNAL DE BOBIGNY. 128

Lettre à en-tête du tribunal de Bobigny :
"Affaire Max VERDON contre ministère public ...adresse ...
ORDONNANCE DE NON LIEU..."

RETOUR À :

129 INT. JOUR - LOGE GARDIEN -EX IMMEUBLE DE MAX. 129

Le gardien froisse et jette la lettre dans une corbeille.

GARDIEN

Connard !...

Puis il reprend sans sourciller le tri du courrier des locataires de l'immeuble.

130

INT. JOUR - MAISON PARENTS MAX - CUISINE.

130

Les parents de Max sont dans la cuisine. La Mère range sa vaisselle, le Père assis à la table de la cuisine considère avec perplexité la lettre du Parisien qu'ils ont reçu.

PÈRE

T'es gentille Minou, mais qu'est-ce qu'on va aller foutre au Mexique...

MÈRE

T'es drôle toi, déjà que je gagne. Ben ouais, j'aurai préféré gagner un autre voyage en Thaïlande comme y'a deux ans... Mais on fait pas ce qu'on veut... Et puis gagner deux fois au même jeu-concours, faut le faire quand même !?

PÈRE

Tu peux pas changer le billet ?

MÈRE

(haussant le ton)
Mais j'en sais rien moi...
Ah ben maintenant tu veux y aller en Thaïlande ?

PÈRE

Ben c'est juste que j'aimerais bien voir quelle tête elle a en vrai, notre future belle-fille... Et avec un billet pour le Mexique, tu peux m'dire à quoi ça va nous servir ?

La mère prend le cadre posé sur le buffet de la cuisine.

MÈRE

J'sais bien que veux-tu qu'j'y fasse ?... En attendant c'est le Mexique !

131

INSERT : CADRE PHOTO.

131

Photo encadrée de Lin et Max tendrement enlacés sur fond de plage thaïlandaise de Koh Larn.

MÈRE (V.O.)
De toutes façons elle est déjà
jolie en photo, Lin...

RETOUR À :

132 INT. JOUR - MAISON PARENTS MAX - CUISINE.

132

MÈRE
Avec mon Maxou c'est sûr qu'elle
nous donnera de beaux petits
enfants.

PÈRE
T'emballe-pas trop mon Minou...
T'emballe pas trop.

133 ÉCRAN PLAT D'ORDINATEUR/INT. - JOUR - CHAMBRE HOTEL PATTAYA

Retour à la scène 2 du début sur un écran d'ordinateur.
Visage de Nookie l'une des deux asiatiques en gros plan en
train de feindre la jouissance (cadrages « soft »).

Helmut -le blanc bodybuildé - éjacule sur le visage de
Nookie. On découvre qu'à son tour Lin - la future belle-
"fille " des parents de Max - éjacule sur le visage de
Nookie. Lin est en fait un magnifique LADYBOY(transsexuel)
thaï.

MAX (V.O.)
Cut ... Okay. Perfect Lin. Awesome
performance Helmut... Indeed.

Helmut le blanc bodybuildé attrape une serviette et s'essuie
la bite que l'on devine de taille impressionnante.

HELMUT
(avec un accent allemand)
Danke, Max...

Max entre dans le champ pour embrasser tendrement Lin et lui
amène un peignoir.

LIN
Thanks honey. It was great.

MAX
I love you, honey.

LIN
(enfilant pudiquement le
peignoir)
Me too.

MAX
 (aux deux autres)
 I think that's a wrap guys...Thanks
 alot. Kom Koop khap khoon Nookie.

HELMUT
 (accent allemand)
 I can assure you Max : that is so
 far my best therapy... And I got
 paid for it...

Max s'aperçoit que la caméra tourne toujours il s'en approche
 et l'éteint.

MAX
 Yeesss... Can you develop this idea
 Helmut ?...

Écran Noir.

134 INT. JOUR- PETIT BUREAU-MAISON MAX & LIN- PATTAYA. 134

La caméra recule pour révéler Max, assis derrière deux écrans
 d'ordinateur, et travaillant sur le logiciel de montage
 Finalcut. Il est installé dans un minuscule bureau où
 s'entassent ordinateurs, pieds de caméra, petit éclairage,
 caméras DV, appareils photo, etc...

LIN(V.O.)
 Honey. Your friend just arrived.
 Taxi at the door.

MAX
 Thanks, honey. I am coming ...

Il se lève et sort de la pièce.

135 EXT. JOUR - PATIO/ENTRÉE - MAISON MAX & LIN - PATTAYA. 135

Jeff, aidé par le chauffeur, sort ses 2 sacs de voyage du
 coffre du taxi garé devant la petite maison.

JEFF
 Oh putain, c'est top cool.

MAX
 (allant à sa rencontre)
 Ben ça fait plaisir. Tu vas bien
 mon Jeff ?...

136

INT. JOUR - SALON - MAISON MAX & LIN- PATTAYA.

136

Lin amène trois autres bières Singha à Max et Jeff vautrés dans le canapé du salon. Jeff lui sourit poliment.

JEFF

Et... Thanks Lin... Et donc j'ai décroché cette pub... Coup de bol...

MAX

C'est juste génial. Tu restes combien de jours ?

JEFF

Je me suis arrangé avec la prod pour rester quelques jours en plus ... Mais à mes frais... Autant profiter de l'occase... Donc, je repars Jeudi midi.

MAX

Ben t'es ici chez toi, Jeff, pour peu que tu ne me ramènes pas de cartons de Paic citron à garder pour toi.

JEFF

Non, non, j'ai totalement arrêter le bouchage de trous de fin de mois...

MAX

Tant mieux.

JEFF

Et toi alors ?...

MAX

Ben, y a Lin, et ça change tout ! Sinon, je bossouille en douce ici... La démerde, quoi. Mais ça va, c'est cool. Et puis, j'ai repris l'écriture.

JEFF

Bravo, un nouveau scénario ?...

MAX

Ouais. Un peu moins intello que mes précédents opus.

Max attrape et tend à Jeff 4-5 pages (couverture comprise) agrafées ensemble.

137

INSERT : COUVERTURE SCENARIO.

137

Gros plan de la première page. On peut lire :

« Petites salopes thaï à défoncer par tous les orifices. » par
Max Grozobe »

RETOUR À :

138 INT. JOUR - SALON - MAISON MAX & LIN- PATTAYA. 138

JEFF
(considérant l'épaisseur
du script)
Ah d'accord... Au moins c'est
concis. Mais j'aime bien ton
pseudo.

MAX
Tu sais, dans tous les manuels
américains d'écriture de scénario,
ils disent bien « Show don't tell
!». Ne racontez pas, montrez !
(un temps)
Là, du coup, c'est là, plutôt
visuel.

Les deux compères se marrent et trinquent ensemble, Lin vient
les rejoindre sur le canapé.

Par la fenêtre de la petite maison de Max, les palmiers, au
loin : la baie de Pattaya avec ses grands immeubles et ses
lettres géantes rouges «PATTAYA CITY» façon pseudo
«Hollywood».

SURIMPRESSION : "FIN"

FONDU AU NOIR

139 SPLIT SCREEN VERTICAL / DÉROULANT GÉNÉRIQUE. 139

SUR FOND MUSICAL : Montage de scènes (*tournées à l'arrache en
Caméra DV*) à droite du générique déroulant.

140 EXT. NUIT - RUE DU MARAIS - BAR. 140

Tard dans la nuit, Ben et Sophia sortent ensemble et ferment
le rideau de fer aux couleurs de l'arc en ciel d'un Bar du
Marais : "le Luron Gay". Bras dessus bras dessous ils
rejoignent leur voiture.

CUT TO:

141 INT. NUIT - CHAMBRE - MAISON EDOUARD & VIRGINIE. 141

Edouard et Virginie font une partie carrée avec un autre couple (cadrage soft) dans leur chambre avec sur la table de chevet le "talkie walkie écoute bébé" équipé d'un écran vidéo. On y voit que le bébé dort dans sa chambre comme un petit ange.

CUT TO:

142 INT. NUIT - CABINE - STUDIO D'ENREGISTREMENT. 142

Amadou entre dans la cabine d'un studio d'enregistrement. Accueilli par les musiciens avec un grand sourire. Il pose et ouvre sa malette flight-case à côté de la grande table de mixage. On y découvre toutes sortes de drogues, de poudres, de pillules, de barrettes de shit, de cristaux de crack, de seringues, etc... rangés avec le plus grand soin.

CUT TO:

143 INT. - JOUR - BUREAU JEAN. 143

Jean est assis dans un fauteuil de psy chez lui dans son vaste bureau, un patient est allongé sur son divan. Il baille distraitement et regarde sa montre.

CUT TO:

144 INT. JOUR - BUREAU CGLBT. 144

Djamilla est au téléphone dans un bureau d'un Centre Gay Lesbien Bi et Trans. On peut voir le logo CGLBT, derrière elle sur le mur. Assise sur un coin du bureau une belle fille très tatouée avec des percings un peu partout lui caresse tendrement les cheveux.

CUT TO:

145 INT. JOUR - GRAND SEX SHOP. 145

Christian range des DVDs pornos sur des étagères s'interrompt et va à la rencontre d'un client qui s'attarde avec intérêt au rayon lingerie sexy du vaste sex shop.

CUT TO:

146 EXT. JOUR - QUARTIER D'AFFAIRES LEVALLOIS-PERRET 146

Laure attend devant un immeuble de bureau du quartier d'affaires de Levallois-Perret.

Une jolie fille du même âge qu'elle en sort. Grand sourire. Elles s'embrassent sur la bouche et partent ensemble vers un restaurant tout proche.

CUT TO:

147 INT. JOUR - TENTE MEDECINS SANS FRONTIÈRE. 147

Épuisés, Inès et Alain entrent ensemble dans une tente "Médecins sans frontière". Alain met un genou à terre. Il sort de sa poche un écrin avec une bague de fiançailles. Inès est très émue.

CUT TO:

148 EXT. JOUR - CIMETIÈRE DE MONTREUIL. 148

Tombe de Michel au cimetière de Montreuil. La caméra se rapproche pour lire sur la plaque de marbre gravée:

MICHEL DE VILER 1959/2012
"J'emmerde Jacques LACAN !"
